



Quelle stratégie pour le développement de jardins-partagés en milieux ruraux, dans le cadre d'une transition sociétale ?

LE RÔLE DE LA MÉDIATION



Tuteur pédagogique : Christian RESCHE

Tutrices professionnelles : Valérie CICUTO | Loïsa LONDOT



l'institut Agro
culture • alimentation • environnement



Remerciements...

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont accompagné de près ou de loin au cours de mon stage, notamment **Christian, Michel, Orane, Alain** et l'intégralité des membres de l'**Oasis en Séoune**.

Merci aux petites graines du jardin-partagé de semer la sobriété heureuse ; **Claudine, Hugues, Marjolaine, Lise, Henri, Valérie, Micka, Julie, Sarah, Florent, Sylvain, Marie.s, Jé jé, Lydie, William, Zizou...**

Enfin, je remercie **Lolotte** et **Valou**, pour l'écoute, le soutien, la disponibilité, l'engagement, la confiance... et bien plus.

C'est en croyant aux roses qu'on les fait éclore.

Résumé

Ce rapport s'inscrit dans le cadre de la licence professionnelle CEEDDR, Coordination de projet en Éducation à l'Environnement au Développement Durable et à la mise en Réseau, que j'effectue à l'Institut Agro, antenne de Florac. Cette formation propose différents modules d'apprentissage, notamment une unité d'enseignement qui s'articule autour de la mise en pratique des apports théoriques développés durant l'année, à travers une immersion professionnelle. L'UE8 se compose effectivement d'un stage de trois et demi, dont l'objectif principal consiste à identifier une problématique en lien avec la coordination de projet appliquée à l'EEDD. En réponse aux enjeux constatés, le stagiaire doit être en mesure de proposer des pistes de réflexions applicables à d'autres projets.

Aussi, j'ai effectué mon stage au sein de l'éco-ferme participative *Oasis en Séoune*, structure membre du réseau des Colibris, dont l'objet principal repose sur le développement d'une dynamique agricole, culturelle et artisanale en milieu rural. Créée en 2017, l'association est localisée dans le Tarn-et-Garonne. Ma mission de stage reposait sur la proposition d'outils permettant d'améliorer la gestion du jardin-partagé.

Abstract

This internship report has been done during a professional degree in Project Coordination applied to Environmental Education, Sustainable Development and Networking, delivered by the Institut Agro which is based in Florac, France. This training offers various learning sessions, in particular a teaching unit that revolves around the practical application of theoretical lessons developed during the year, through a professional immersion. This course (UE 8) consists of an internship which is lasting three and a half months, whose main purpose is to identify a problem linked to project coordination. In reply to the issues identified, the trainee should be able to suggest lines of thoughts which are relevant to any further project.

Also, I did my internship in an eco-farm named *Oasis en Séoune*, which is focusing on the development of an agricultural, cultural and artisanal dynamic, in a rural area. Created in 2017, the association is located in Tarn-et-Garonne. My internship assignment was to create tools in order to improve the management of the shared-garden.

Table des matières

Introduction.....	4
Contextualisation.....	6
1. Agriculture et ruralité.....	7
2. Démographie et services de proximité.....	7
3. Les politiques publiques en œuvre.....	9
4. Maillage associatif et culturel.....	10
Première partie : Représentations du jardin-partagé, usage(s) et collectif	12
I. Apports théoriques.....	12
1. Approches rationnelles.....	12
2. Approches sensibles.....	13
II. Zoom sur le jardin-partagé de l’Oasis en Séoune.....	14
1. L’existant : un jardin des possibles.....	15
2. Perspectives d’évolution : les attentes du collectif.....	18
Deuxième partie : Fonctions du coordinateur, activités de médiation et limites.....	20
I. Coordination d’un jardin-partagé : enjeux en action.....	20
1. Des outils de communication interne.....	21
2. Dynamique partenariale et mise en réseau : vers une valorisation du projet jardin-partagé.....	28
II. La médiation, un outil de gestion du collectif.....	32
1. Inclusion et mixités.....	33
2. Pratiques de médiation.....	35
En conclusion... ..	38
Bibliographie et Sitographie.....	44
Table des annexes.....	45

Introduction



- Il pousse dans un jardin plus de choses que l'on y sème ¹

Un jardin-partagé est un lieu vivant, dans tous les sens du terme. Il est difficile de définir précisément cette terminologie puisque ces espaces se distinguent par leur diversité ; localisation, échelle, usage.s...

On pourrait supposer, de prime abord, que leur fonction première est liée à la production végétale, à des fins alimentaires, pédagogiques ou ornementales. Le sol appelant la graine, il s'agirait pour ses bénéficiaires d'un moyen d'accession et de réappropriation de la terre. Pourtant, au regard de la crise socio-environnementale que nous traversons, il semblerait qu'au delà d'incarner un entre-deux complexe où la nature sauvage « s'endometique² », les jardins-partagés sont avant tout des lieux de vie, gérés par et pour le collectif. A ce titre, ils se rapprochent des Jardins Communautaires nord-américains, les Community Gardens, créés dans les années 70. Le premier jardin-partagé français ³, imaginé en 1997 en Île-de-France, a effectivement joué un rôle essentiel dans la transposition et la diffusion du modèle états-unien.

On cultive aussi dans les jardins-partagés des valeurs communes comme la solidarité. En suscitant un rapport à la nature placé sous le signe du partage et de l'échange, ils sont en corrélation avec ce que Gilles Clément appelle les Jardins Planétaires ⁴. Cette notion anthropocentriste considère le jardin en intégrant l'homme -le jardinier- dans toutes ses dimensions : elle accorde autant d'importance aux relations humaines qu'aux relations écosystémiques. Selon Clément, « un Jardin Planétaire est le lieu de l'accumulation de toute une diversité soumise à l'évolution, aujourd'hui orientée par l'Homme [...] ». »

La dynamique des jardins-partagés est donc alimentée par l'activité humaine : ces lieux sont des vecteurs de sociabilisation. Dans une perspective éducative, un groupe de personnes s'entretient au même titre qu'un jardin... Tout comme on permet à la biodiversité de s'exprimer, il convient d'aborder les jardiniers en tenant compte de leurs besoins spécifiques, au même titre qu'on le fait avec la terre et les semences : c'est l'objet de ce rapport.

1 Proverbe yougoslave

2 D.Cérézuelle, *Les jardins familiaux, un outil de développement social urbain*, PADES, 2005. Programme autopromotion et développement social, PADES

3 Recensé

4 gillesclement.com, consulté le 10.05.2021 à 23h30

Je cherche en effet à questionner la gestion d'un jardin-partagé, eu égard des enjeux sociaux en action. Au-delà des techniques culturelles, la coordination d'un jardin-partagé nécessite à mon sens des compétences liées à l'animation et à la pédagogie. Les pages suivantes proposent différentes approches pour la conduite de groupe au sein d'un tel projet. Ces propositions issues de mon expérience en tant que stagiaire, compte-tenu des problématiques constatées et du rôle que j'ai eu le sentiment d'endosser. De fait, il s'agit d'une méthodologie subjective, non-exhaustive, et qui gagnerait à être enrichie par le recueil d'autres témoignages.

En finalité, l'objectif est de permettre à ces initiatives de se pérenniser. Je suis convaincue par le rôle que les jardins-partagés jouent en faveur d'une transition sociétale. J'entends ici une invitation à repenser nos modes de vie en particulier notre rapport à l'autre. Moteurs d'initiatives, ce sont des lieux d'émancipation par l'action où l'on peut se projeter, s'approprier ou se réapproprier son environnement de vie, mûrir une réflexion avec soi-même ou avec les autres, créer, apprendre, se responsabiliser... des éléments qui rendent palpables les notions de citoyenneté et de développement durable, découlant des grands principes de l'éducation populaire et de l'éducation à l'environnement.

Cette réflexion a été mûrie par le contexte sanitaire actuel et les questions qu'il soulève. Aussi, j'ai choisi d'articuler mon rapport autour de la problématique suivante :

> Quelle stratégie pour le développement de jardins-partagés en milieux ruraux, dans le cadre d'une transition sociétale ?

Le rôle de la médiation

Dans une première partie, je questionne les représentations du jardin-partagé, ses usages et le collectif. Dans une seconde, je m'intéresse aux fonctions du coordinateur, aux activités de médiation et aux limites d'un tel projet.

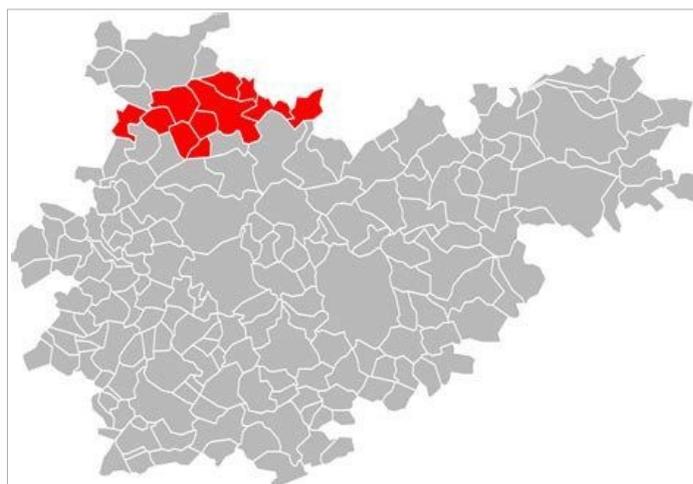
Contextualisation

Ce rapport s'inscrit dans le cadre du stage clôturant la licence professionnelle CEEDDR ⁵. J'ai eu l'opportunité de l'effectuer au sein de l'éco-ferme participative *Oasis en Séoune*, structure membre du réseau des Colibris, dont l'objet principal repose sur le développement d'une dynamique agricole, culturelle et artisanale en milieu rural. Créée en 2017, l'association est localisée à Montagudet, une petite commune du Quercy ⁶ dans le Nord-Ouest du Tarn-et-Garonne. Le territoire est situé aux contreforts du Massif Central. Il se caractérise par une succession de plateaux calcaires et de vallées, à l'origine de son appellation Quercy Blanc ou Pays de Serres. Il est également « enclavé » entre trois grandes villes ; Montauban, Toulouse et Cahors, accessibles dans un rayon de 80km. Le jardin-partagé de l'Oasis en Séoune est en activité depuis l'ouverture de l'éco-lieu.

Tarn-et-Garonne



Communauté de communes Pays de Serres en Quercy



Source : paysdelaserre.fr

Dans le but de saisir les enjeux socio-économiques liés à son implantation sur le territoire, j'ai choisi de procéder à une analyse réflexive des caractéristiques du Quercy ; l'activité économique dominante, la démographie et les services de proximité, les politiques publiques en œuvre, le maillage associatif et culturel ⁷.

⁵ Coordination de projets en Éducation à l'Environnement et Développement Durable en Réseaux

⁶ Communauté de communes des Pays de Serres en Quercy

⁷ Équivalence de la matrice PESTEL

Au cours de mes recherches, j'ai contacté Sarah Conquet, chargée de mission Revitalisation et Développement territorial au sein de la communauté de communes. Nos échanges m'ont aiguillée et permis d'accéder à la documentation nécessaire pour réaliser mon diagnostic avec neutralité.

1. Agriculture et ruralité

Le Quercy Blanc est un territoire à dominante rurale, marqué par un paysage essentiellement agricole ; des cultures maraîchères et des vergers. Cependant, la dynamique agraire est en déclin, à l'image de nombreuses campagnes françaises. En dix ans, la communauté de communes des Pays de Serres en Quercy a perdu plus de la moitié de ses agriculteurs exploitants ⁸. Leur situation est précaire, le taux de pauvreté des agriculteurs étant très supérieur à la moyenne du reste de la population.

La dynamique agricole est complétée par une activité touristique relativement importante, le tourisme représentant 18 % de l'économie. Toutefois, cette donnée est à nuancer puisque le secteur est peu générateur d'emplois qualifiés et de contrats pérennes. Le territoire reste éloigné des bassins d'emploi et le taux de chômage est fixé à 12,9 %, contre 8,8 % à l'échelle nationale.

2. Démographie et services de proximité

A l'instar d'une majorité des territoires ruraux en France, la population est en baisse et vieillissante : 8511 habitants pour 22 communes ⁹, 41,2 % de plus de 60 ans, une démographie infantile qui faiblit sensiblement. Cette décroissance démographique n'est pas parfaitement linéaire et s'est sérieusement accélérée depuis dix ans. Il convient de rappeler que ce phénomène est ancien et continu, puisque l'exode rural s'observe depuis plusieurs décennies et que le vieillissement de la population touche la France à grande échelle.

En parallèle, le Quercy fait l'objet d'une véritable recomposition démographique. L'arrivée massive de migrants constitue un réel enjeu pour les communes. Toutefois, les structures d'insertion sociale et professionnelle sont peu nombreuses. A titre d'exemple, le CADA ¹⁰ le plus proche est situé à plus de 90km.

⁸ INSEE, RP2007, RP2012 et RP2017, exploitations complémentaires, géographie au 01/01/2020, cf. politiques agricoles

⁹ INSEE, 2017

¹⁰ Service social classifié Centre d'Accueil de Demandeurs D'asile

	2007	%	2012	%	2017	%
Ensemble	8 774	100,0	8 763	100,0	8 511	100,0
0 à 14 ans	1 315	15,0	1 207	13,8	1 128	13,3
15 à 29 ans	1 069	12,2	1 016	11,6	948	11,1
30 à 44 ans	1 449	16,5	1 312	15,0	1 157	13,6
45 à 59 ans	1 935	22,1	1 928	22,0	1 897	22,3
60 à 74 ans	1 721	19,6	1 843	21,0	1 966	23,1
75 ans ou plus	1 284	14,6	1 457	16,6	1 413	16,6

Source : Evolution et structure de la population en 2017, communauté de communes Pays de Serres en Quercy, INSEE, RP2007, RP2012 et RP2017 au 01/01/2020

S'agissant des services de proximité, la communauté de communes fait l'objet d'une dévitalisation des centres-bourgs, notamment à travers la fermeture des petits commerces. Il s'agit de la cause principale d'un allongement des durées de trajet depuis le domicile et de l'accroissement du nombre de déplacements contraints. Au demeurant, la desserte de transport est inexistante sur le territoire - excepté le ramassage scolaire- et il n'existe pas d'axes routiers structurants.

Les services publics sont majoritairement délocalisés en périphérie urbaine ou dans les villes les plus proches. On constate surtout une défaillance des structures médicales. Aussi, la lutte pour leur maintien prend des formes radicales dans le Quercy car la perte de ces services en milieu rural signifie leur disparition complète pour tout un bassin de vie. L'offre de structures étant limitée, les habitants bénéficient d'une faible diversité dans la nature et la qualité des services proposés. Par ailleurs, on constate une couverture territoriale inégale : le Sud de la communauté de commune est plus démunie, notamment concernant les structures d'accueil scolaire et péri-solaire.

Parmi les services sociaux locaux du Conseil Départemental, sont néanmoins recensés sur le territoire :

- Pôle Emploi Castelsarrasin, pour l'insertion professionnelle ;
- La Caisse d'Allocations Familiales de Lauzerte (CAF), assurant le service des différentes prestations familiales et sociales ;
- La caisse d'assurance retraite et de la santé au travail de Lauzerte (CARSAT), en lien avec les régimes de retraite ;
- La Mutuelle Sociale Agricole de Lauzerte (MSA) ;
- La Mission Locale de Castelsarrasin ;

- Des centres de formation : GRETA Tarn-et-Garonne, Maison Familiale et Rurale de Moissac, CFPPA. ;
- (...)

3. Les politiques publiques en œuvre

« Maintenir les services, soutenir les activités économiques existantes et encourager leur diversification sont au cœur des préoccupations de la communauté de communes ¹¹. » Avec pour objectif d'enrayer l'érosion démographique du territoire, le Quercy semble se focaliser sur l'accessibilité des services et la redynamisation de l'activité économique. La communauté de communes s'est engagée dans le programme national de revitalisation des centres bourgs « AMI » en juin 2014, lancé par le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET). L'AMI s'adresse à des territoires intercommunaux dotés de bourgs de moins de 10 000 habitants qui exercent des fonctions de centralité dans des bassins de vie ruraux à revitaliser. Cette démarche est accompagnée par la DDT et repose sur trois volets :

- Dynamiser l'économie des bassins de vie ruraux en développant des activités productives et résidentielles ;
- Améliorer le cadre de vie des populations en offrant un meilleur accès aux services de proximité ;
- Accompagner la transition écologique des territoires et limiter l'artificialisation des sols. ¹²

En outre, suite à un rapport lié à la loi relative à l'espace rural ¹³, la DATAR a invité les acteurs ruraux à se mobiliser pour mettre en œuvre des projets de développement endogènes. L'objectif est de travailler sur l'attractivité du territoire, dans une perspective de développement de l'activité touristique. Dans cette optique, en 2020, le Quercy a investi 552 103€ pour la rénovation de l'Office de tourisme de Montcuq-en-Quercy-Blanc.

Enfin, depuis 2020, la communauté de communes, en partenariat avec la Caisse d'Allocations Familiales du Tarn-et-Garonne, a lancé une démarche de diagnostic social partagé avec toutes les associations et structures de l'action sociale du territoire. Le projet doit permettre de favoriser le développement et le maintien des initiatives à destination des habitants.

¹¹ <http://www.cdc-psq.fr/>, site officiel de la communauté de communes Pays de Serres en Quercy

¹² <http://lab-innovation.cget.gouv.fr/les-projets>

¹³ Loi n° 2005-157

L'objectif est de proposer un projet social de territoire qui se concrétisera par la signature d'une convention territoriale globale entre la communauté de communes et la CAF pour une durée de cinq ans. L'enjeu est de construire une stratégie intercommunale en lien avec les flux, les usages et les besoins de la population.

4. Maillage associatif et culturel

Le territoire bénéficie d'un tissu associatif riche et dense avec 170 associations déclarées pour 8511 habitants. Parmi elles :

- Un Espace de Vie Sociale (EVS), porté par l'association Trem-Plein d'espoir ;
- L'AQPS, l'Association Quercy Pays de Serres, travaillant avec la MSA autour de l'insertion ;
- Des médiathèques, bibliothèques et points lecture ;
- Le réseau des « Associations Amies », des lieux d'animation, de rencontres, des espaces d'implication ;
- Des initiatives agricoles (circuits courts, ferme pédagogique...) qui servent aussi le lien social ;
- Le Club International, un lieu d'intégration des populations étrangères ;
- La MARPA, Quercy Sénior, des associations travaillant sur l'intergénérationnel ;
- (...) ¹⁴

Cependant, en dépit d'un maillage associatif conséquent, les initiatives ne sont pas toujours en parfaite adéquation avec les besoins des habitants, en raison du manque de visibilité globale. Malgré une volonté évidente de maintenir les dynamiques de villages, la logique déployée est plutôt communale et un travail de mise en réseau semble pertinent. Les structures rencontrent aussi des difficultés en manquant parfois de soutien, notamment politique.

- **En conclusion ...**

J'ai choisi de conclure cette contextualisation en présentant les atouts et les limites de l'implantation du jardin sur le territoire, à l'aide de la matrice FFOM ¹⁵ et en utilisant les données précédemment explicitées :

¹⁴ Cf. Annexe 1 : Schéma des acteurs associatifs

¹⁵ Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces

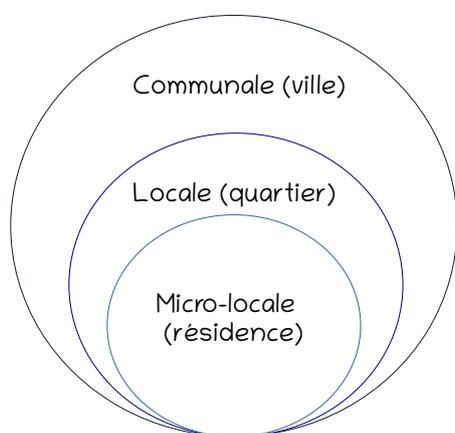
Force.s	Faiblesse.s
.Soutien des dispositifs nationaux et régionaux (financements) .Dynamique associative du territoire	.Mobilité (site relativement excentré et desserte de transport inexistante) .Visibilité
Opportunité.s	Menace.s
.Mise en réseau (au regard du tissu associatif présent sur la communauté de communes)	.Soutien intercommunal faible dans la pratique

Ma mission de stage reposant sur la proposition d'outils permettant d'améliorer la gestion du jardin-partagé, ce diagnostic m'a servi de point de départ et a alimenté mes réflexions.

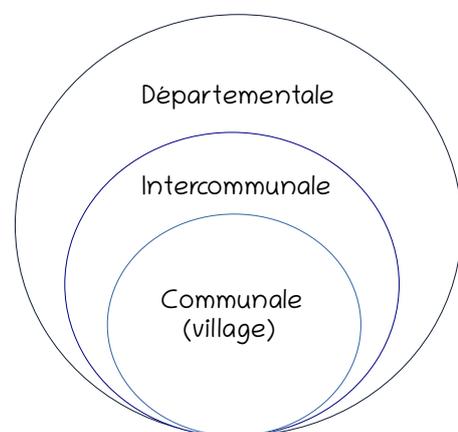
Le jardin est en activité depuis trois ans mais son fonctionnement est chancelant. La structuration du projet est primordiale afin de s'assurer de son autonomisation sur le long terme. La troisième année est effectivement une année charnière dans ce type de projet. Il s'agit d'une occasion privilégiée pour faire le point ; écart entre projections et réalisations à n+3, dynamique de groupe, évolution des objectifs de départ... Une phase d'introspection et de prise de décision : quoi pour la suite ?

Il semble opportun de rappeler qu'il s'agit d'un projet mené en milieu rural, ce qui suppose des échelles de réalisation différentes :

Échelles de réalisation du projet pour un jardin-partagé en milieu urbain



Échelles de réalisation du projet pour un jardin-partagé en milieu rural



Première partie ; Représentations du jardin-partagé, usage(s) et collectif



Jardin-partagé de l'Oasis en Séoune, photo personnelle

I. Apports théoriques

- **Le jardin prend racine dans la diversité des désirs** ¹⁶

La communication est essentielle dans la gestion des jardins-partagés puisque ces projets sont menés en collectif. En prendre conscience et réfléchir aux moyens de fédérer le groupe est une manière d'enrichir l'initiative et ses bénéficiaires. Avant toute chose, il est indispensable de s'accorder sur la ou les manière.s dont les jardiniers abordent le lieu, différentes représentations qui enrichissent le jardin par leur diversité. Il existe plusieurs approches permettant de mieux comprendre les enjeux en action, explicitées en suivant.

1. Approches rationnelles

L'**approche technique** ou « culturelle ¹⁷ » du jardin concerne l'apprentissage des gestes, des savoirs et des techniques de jardinage ; travail du sol, modes de culture, associations végétales... Le jardin est alors considéré comme un lieu d'éducation par la pratique.

¹⁶ Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, 1759

¹⁷ G.Bouquet, Y.Le Goff, B.Paganelli, *Le jardin dans tous ses états*, Réseau École et Nature, 1998

L'**approche scientifique** consiste en la mise en œuvre de démarches scientifiques et expérimentales pour comprendre le fonctionnement du Vivant. Le jardin est abordé comme un théâtre d'expérimentations ; analyse de l'influence de l'orientation ou du type de sol sur les cultures, comparaison des différentes techniques culturales, étude des interactions du Vivant...

L'**approche culturelle**, puisque le jardin est le fruit d'une relation individuelle et collective au monde. Il est donc possible de comparer les jardins à différentes échelles, avec un regard de « sociologue ». Il s'agit d'interroger la fonction que les jardiniers souhaitent donner au jardin-partagé en la situant dans un contexte précis : époque, origine.s sociale.s du groupe, localisation... Selon l'**approche historique**, les jardins ont une histoire étroitement liée à celle de l'Homme et cette dimension se doit d'être soulevée. La mise en pratique de cette approche se concrétise par un travail sur la mémoire ; du site, de ses activités, de ses habitants...

L'**approche physique**, qui nourrit la relation entre le corps et l'espace du jardin. Bêcher, transporter, creuser, arpenter, mesurer, délimiter, parcourir, explorer... autant d'activités physiques qui peuvent être valorisées.

2. Approches sensibles

L'**approche sensorielle** permet d'aborder le jardin au moyen d'un éveil des sens. Ralentir, observer, entrer dans les rythmes de la nature. Écouter, sentir, respirer. Revenir à soi, s'unifier. Se relier aux éléments. Partager, s'émouvoir, tisser des liens avec ce qui nous environne. « Dans notre univers social, le primat des sens revient à la vision. Il nous est souvent difficile de nous laisser aller aux autres sensations, ou encore de leur accorder une place égale, voire même plus importante que la vue. En portant notre attention sur nos autres sens, nous décryptons, comprenons et nommons les espaces différemment. Nous les faisons vivre autrement. ¹⁸ »

L'**approche systémique**, qui permet d'observer le jardin comme un système complexe où les êtres vivants sont en interaction et interdépendants. Le jardin est alors un grand tout, un ensemble.

L'**approche ludique** considère le jardin comme un terrain de jeu. L'**approche artistique** l'envisage comme une frontière entre nature et artifice, un lieu

18 C. Laloire, *Une approche sensorielle et créative de la nature qui nous environne*, Editions Fleurus idée, 2012

de création. Enfin, l'**approche contemplative** permet au jardin de se laisser vivre et admirer, et aux jardiniers de rêver et de laisser errer leurs pensées.

En listant ces approches, on prend conscience qu'il existe des jardins-partagés conçus spécifiquement pour chacune d'entre elles ; des jardins des sens, des jardins de production, des jardins d'enfants... Mais ces espaces peuvent aussi prendre des formes plurielles et c'est pour cette raison que je me suis questionnée sur la perception du jardin-partagé de l'Oasis en Séoune par ses membres. Il me semblait primordial de soulever le pluralisme des représentations constatées et d'amener progressivement les jardiniers vers une prise de conscience des différentes fonctions qu'occupe le lieu aux yeux du collectif et de leur caractère évolutif. Cette première phase est essentielle puisqu'elle permet de faire émerger les attentes de chacun.e. Elle facilite dans un second temps le travail sur la conduite de groupe ¹⁹.

II. Zoom sur le jardin-partagé de l'Oasis en Séoune

- **L'arbre suit sa racine** ²⁰

A travers mes observations in-situ, j'ai émis une hypothèse de départ : le jardin-partagé de l'Oasis est un lieu de vie, propice à la rencontre, à l'échange, au partage... A priori ce postulat a du sens notamment en raison du contexte sanitaire, puisque le jardin est resté en activité pendant le.s confinement.s. Les instances de sociabilisation étant quasi-inexistantes au cours de ces périodes, cette fonction a été renforcée. Bien que fondée, cette supposition restait subjective et je souhaitais obtenir le point de vue des principaux intéressés. J'ai donc rapidement organisé une réunion avec les membres du jardin-partagé afin d'échanger sur le sujet.

Dans une première séquence, à l'aide de la comparaison, j'ai proposé à la dizaine de jardiniers présents d'utiliser une formule imagée pour exprimer leur opinion. Je leur ai demandé de compléter la phrase suivante : "Le jardin-partagé de l'Oasis, c'est comme [...]". ²¹

L'analyse des réponses obtenues a fait émerger deux conceptions différentes du site : l'une comme un lieu support de loisirs (approche ludique, artistique...), l'autre comme un lieu de reconnexion à la nature (approche technique, sensorielle, systémique...). Ces deux visions se rejoignent sur un point : le jardin est un lieu vivant, animé par l'activité de ses membres.

19 Cf. Deuxième partie

20 Proverbe berbère

21 Cf. Annexe 2 : Trame de réunion et exemple de mise en œuvre

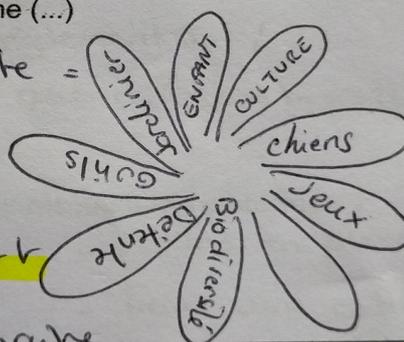
• Séquence 1 : La métaphore

"Le jardin partagé de l'Oasis, c'est comme (...) un rayon de soleil dans un ciel pluvieux.
C'est comme un jardin d'enfant.
C'est comme un oasis dans le désert."

• Séquence 1 : La métaphore

"Le jardin partagé de l'Oasis, c'est comme (...)"

- une marque verte =
- un centre de loisirs en extérieur.
- une école à ciel ouvert
- une pause ressourçante dans la semaine.



Exemples de réponses obtenues lors de la première séquence

Aussi, il endosse différentes fonctions :

- Une fonction éducative : un lieu de transmission, récréatif, à préserver...
- Une fonction sociale : un lieu de rencontre et de sociabilité...

1. L'existant : un jardin des possibles

Le jardin-partagé de l'Oasis est localisé sur la ferme de Cadayssou, au même titre que les locaux de la structure. Avec une superficie de 3000m², dont environ 1000 sont cultivés, il se situe en bordure d'une rivière, la Séoune. Il est en activité depuis la création de l'association en 2017. L'une de ses principales caractéristiques repose sur la non-existence de parcellaire individuel : l'ensemble du site est à la disposition du collectif.

Actuellement, il n'existe pas de modalités d'adhésion pré-définies, ni de fréquence et de rôles pré-établis pour les bénévoles. En d'autres termes, le site est accessible à tous sans contrepartie, chacun étant libre de s'investir en accord avec ses rythmes et possibilités.



Jardin-partagé de l'Oasis en Séoune, photos personnelles

Il se compose de deux grandes « zones », l'espace détente et la parcelle cultivée, aménagées par les bénévoles à l'aide du budget que l'Oasis en Séoune alloue chaque année au projet. ²²



Espace détente, photo personnelle



Parcelle cultivée, photo personnelle

Les membres « actifs » du jardin-partagé ont pour habitude de se retrouver le lundi et les mercredi après-midi. Au total, le groupe se compose d'une dizaine d'adultes et d'autant d'enfants.

²² Cf. Annexe 3 : Budget prévisionnel du jardin-partagé

A chaque rencontre, lorsque les adultes travaillent au jardin, les enfants participent à des animations diverses, conçues à l'avance par des bénévoles volontaires, également dispensées par leurs soins. Un atelier faune et flore aquatique est disponible en permanence et un goûter est organisé en milieu d'après-midi, représentant symboliquement la fin de la rencontre.

Nb. J'ai obtenu le consentement préalable des bénévoles concernés par le droit à l'image



Goûter et atelier faune et flore aquatique, photos personnelles

Au regard des fonctions qu'occupe le jardin et de ses usages par le collectif, il semble endosser un rôle de tiers-lieu. Le tiers-lieu est un terme traduit de l'anglais « The Third Place » faisant référence à « un espace physique prévu pour accueillir une communauté afin de permettre à celle-ci de partager librement ressources, compétences et savoirs. ²³» Selon ce concept développé par le sociologue Ray Oldenburg, en dehors des deux principaux environnements sociaux que sont la maison et le travail, il existe une troisième catégorie de lieux dédiés à la vie sociale. Il s'agit d'espaces où les individus peuvent se rencontrer, se réunir et échanger de manière informelle, et dans lesquels ils font partie de l'environnement : est évoqué le « sentiment d'appartenance ».

C'est dans l'optique de questionner ce sentiment d'appartenance au sein du collectif qu'au cours de la réunion, dans un second temps, j'ai proposé une séquence autour du rapport à l'autre dans le projet. Pour cela, j'ai mobilisé un outil d'analyse étudié en cours. ²⁴ Les réponses recueillies ont souligné l'importance de la dynamique de groupe en tant que moteur du jardin-partagé :

²³ R.Oldenburg, *The Great Good Place*, 1989

²⁴ Le vélo, outil utilisé en A.P.P

• Séquence 2 : Le petit vélo

Ce sur quoi je me repose	<ul style="list-style-type: none"> - une amix bien confort - - expérience perso - de chacun. - engagement d'un noyau dur pour un fonctionnement régulier et pérenn. - des coups de mains de chacun. - Dynamique collective
Mon cadre	<ul style="list-style-type: none"> - structure l'actuel -
Ce qui me fait avancer	<ul style="list-style-type: none"> - Dynamique collective - partage. - évolution des projets ambitieux de l'anné et ses réussites. - l'absence bon enfant.

• Séquence 2 : Le petit vélo

Ce sur quoi je me repose	l'envie de tous.
Mon cadre	1/2 journée / semaine, être utile là où je pense l'être
Ce qui me fait avancer	le vivre* ensemble, et les nombreuses apprentissages qui en découlent. * et le "faire".

Exemples de réponses obtenues lors de la deuxième séquence

2. Perspectives d'évolution : les attentes du collectif

Le jardin-partagé de l'Oasis est donc un lieu de vie nourri par le collectif. Comme il l'a été sus-mentionné, travailler sur la structuration du projet est un élément essentiel dans le développement d'une dynamique collective « auto-gérée ». Consciente de cet enjeu, j'ai organisé la dernière séquence de la réunion autour d'un questionnaire « bilan ». Les questions étaient volontairement orientées de telle sorte à faire émerger des problématiques liées à la gestion du jardin :

• Bilan

Quels sont les éléments qui freinent le projet ?

un **manque de structuration**

Quelles sont les solutions à envisager pour résoudre le.s problème.s ?

cahier de suivi, règlement, organisation.

Quelles sont les ressources nécessaires au projet ?

Quelles sont les ressources que je peux mobiliser sur ce projet ?

mon temps et ma motivation

• Bilan

Quels sont les éléments qui freinent le projet ?

Organisation un peu trop **anarchique**

Quelles sont les solutions à envisager pour résoudre le.s problème.s ?

Structurer, "**réglementer**", **organiser**

Quelles sont les ressources nécessaires au projet ?

CLARA

Quelles sont les ressources que je peux mobiliser sur ce projet ?

Travailler avec Clara

Exemples de réponses obtenues lors de la troisième séquence

En réalité, je souhaitais souligner le potentiel du site et du collectif. Rappelons que les membres du jardin-partagé sont des bénévoles. Être en capacité de s'appuyer sur un noyau dur comportant une dizaine de personnes dans un tel projet est d'une extrême rareté, d'autant plus en milieu rural. Effectivement, en raison de la localisation du jardin et de son accessibilité ²⁵, les déplacements s'effectuent en voiture. Au rythme d'une à deux sessions jardin-partagé par semaine, les lundis et mercredis, l'investissement fourni par les bénévoles est conséquent.

En outre les caractéristiques du site, notamment sa taille, l'auto-suffisance en eau et l'espace boisé, présentent des atouts non-négligeables. Les perspectives d'évolution envisageables sont nombreuses et gagneraient à être développées. De nouveau, l'importance de la structuration du projet se présente.

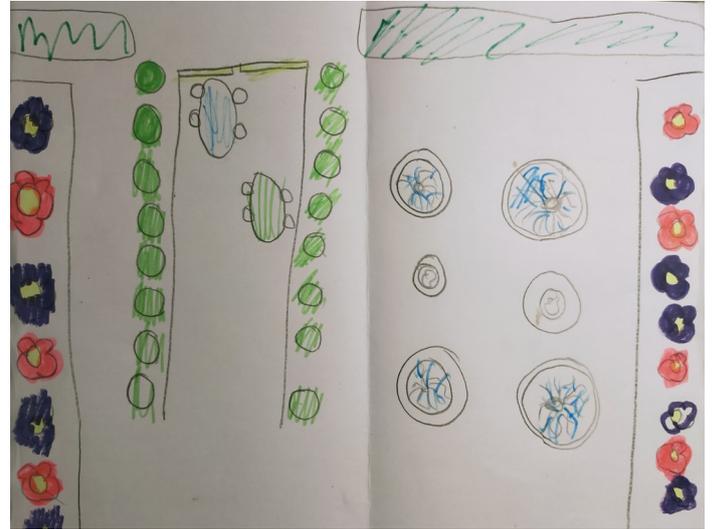
Aussi, pour renforcer l'existant, il semble nécessaire s'appuyer sur les axes de travail suivant :

- **Mûrir le projet** : Objectifs du jardin et projections sur le court/moyen/long terme ?
- **Trouver des financements** : Quelles structures ou services peuvent aider dans les démarches, quelle échelle viser ?
- **Se structurer** : Organisation en interne et fonctionnement du jardin (constitution de commissions de travail, répartition des tâches...) ?
- **Définir un cadre de fonctionnement** : Quand est-il accessible ? Par qui ? Quelles sont les règles de fonctionnement ? Qui fait quoi ? Quand ?
- **Animer le réseau** : Avec quelles structures mettre en place des partenariats, communiquer, sensibiliser ?

En définitive, autant de thématiques relevant de la coordination de projet et favorisées par un important travail de médiation. A la suite de ce constat, mon implication au jardin-partagé a pris une toute autre dimension. J'ai effectivement saisi les enjeux liés à la gestion du projet et au rôle que je pouvais jouer à travers la mise en place d'outils favorisant cette gestion.

²⁵ Topographie du territoire

Deuxième partie : Fonctions du coordinateur, activités de médiation et limites



« Mon jardin idéal », Suzon 6 ans et Louis 8 ans

I. Coordination d'un jardin-partagé : enjeux en action

La structuration du jardin-partagé de l'Oasis présente différents enjeux, notamment :

1. **Des enjeux de représentation**, puisque le projet est né d'une volonté collective et de valeurs partagées ;
2. **Des enjeux d'intégration**, à travers la dynamique de groupe ;
3. **Des enjeux organisationnels**, liés à la gouvernance partagée ;
4. **Des enjeux économiques**, en lien avec la recherche de financement et les perspectives de développement qui en découlent ;
5. **Des enjeux de temporalité**, en raison de la mouvance du collectif et de l'évolution des objectifs initialement fixés.

La communication reste un élément clé : il est indispensable de communiquer pour respecter les représentations de chacun (1) ; s'assurer de l'intégration des jardiniers (2) ; mettre en place une forme de gouvernance partagée (3) ; se développer et investir (4) ; prendre en compte l'évolution du collectif (5)... L'ensemble de ces composantes ont un impact direct sur la motivation et l'implication des bénévoles. En outre, l'identité forte du lieu est aussi un critère à appréhender. Plus qu'un passe-temps, le jardin-partagé est un projet de vie pour une majorité de jardiniers. Si une décision, un comportement, une action (...) n'est pas en adéquation avec les valeurs et engagements promus par le projet, ce n'est pas son fonctionnement qui sera mis en cause, mais ses fondements. Il semble intéressant de prendre en compte ces notions pour appréhender le niveau d'engagement des bénévoles, puisque le volontariat et la motivation favorisent la prise d'initiatives.

En définitive, mon rôle de coordinateur au sein de ce projet, par les différents enjeux qu'il présente, suppose un important travail de médiation à destination des jardiniers. L'objectif étant de pérenniser cette initiative, j'ai tenté d'améliorer la communication en interne, « intra-jardiniers », et de travailler sur la valorisation, à travers la mise en réseau.

1. Des outils de communication interne

Dans un premier temps, il m'a semblé primordial de réfléchir à la création d'une « réglementation » pour le jardin-partagé. Après réflexion, j'ai mis en place une charte éthique ²⁶, en lien avec les valeurs et les engagements promus par le projet et ses participants. J'ai rédigé la trame de ce document seule, après avoir échangé avec les bénévoles pour me saisir des éléments essentiels aux yeux du collectif.

En parallèle et suivant un mode opératoire similaire, j'ai ébauché un plan pour l'élaboration d'un règlement général ²⁷ s'articulant autour des règles de vie et de l'utilisation de l'espace. Ce dernier présente trois volets, pour lesquels j'ai établi des points à définir collectivement et des pistes de réflexion personnelles :

- Modalités d'adhésion, participation et cotisations
- Accès au jardin, accueil du public et sécurité
- Gestion, aménagement et entretien du site

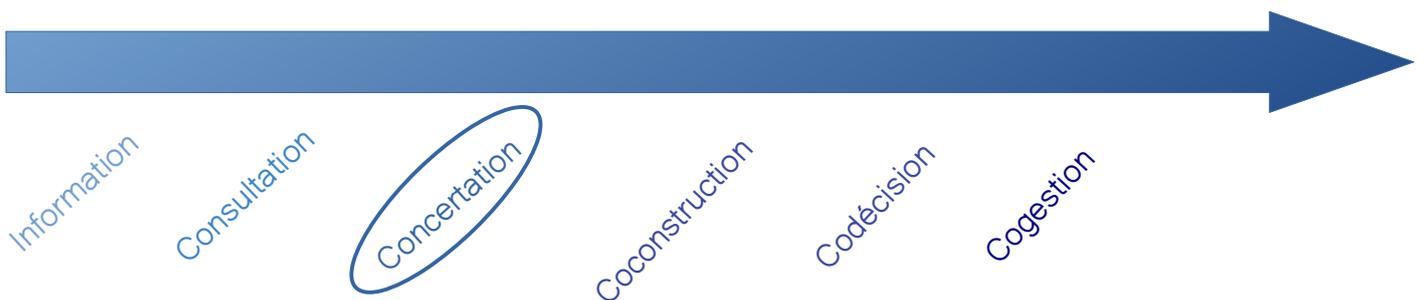
²⁶ Cf. Annexe 4 : Charte éthique

²⁷ Cf. Annexe 5 : Ébauche du règlement intérieur

Je suis consciente d'avoir instauré ces deux outils avec une méthode relativement ascendante, puisque même si j'ai communiqué avec les jardiniers en amont, j'ai personnellement rédigé les documents. Cependant, ma démarche était réfléchie : tout au long de mon stage, je me suis effectivement questionnée sur les échelles de participation dans un projet. Pour des raisons de temporalité, ma période de stage ne durant que trois mois et demi, j'ai fait le choix de prioriser certains outils pour la prise de décision en collectif. Les membres du jardin-partagé étant bénévoles, les réunions sont complexes dans leur mise en place. J'ai donc choisi d'être « force de proposition » afin d'avancer plus rapidement.

Il semble opportun de rappeler que les documents que j'ai rédigé sont non-exhaustifs, en libre accès et conçus dans le but d'être modifiés par le collectif.

Échelle de participation constatée dans la mise en place de la charte et du règlement intérieur



Source : Carole Thomas, l'Union Sociale pour l'habitat, Agence 3F, décembre 2014

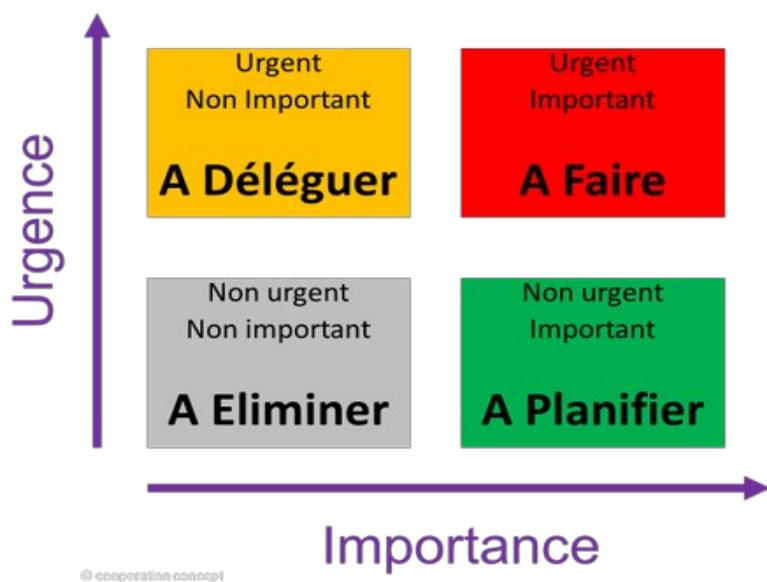
Dans le cadre de la mise en place de la charte et du règlement intérieur, j'ai eu le sentiment de procéder à une concertation avec les bénévoles du jardin. En les questionnant sur leurs représentations, je pense avoir produit des documents en accord avec la dynamique du lieu, même si cette méthode reste faible en termes de participation effective et d'objectivité.

Dans un second temps, j'ai proposé aux bénévoles de créer des outils de communication permettant de favoriser la gestion du jardin in-situ. Les propositions suivantes sont issues de mes observations personnelles :

- Mettre en place un cahier de suivi du jardin-partagé ;
- Définir un rétro-planning des tâches à réaliser ;
- Imprimer et plastifier le plan du jardin et un calendrier de plantation ;
- Créer des commissions (financement, animation, communication...) ;
- Mettre en place une « boîte à idées » en libre-service au jardin ;
- Définir un planning de réunion pour les bénévoles.

Cette fois-ci, j'ai tenté d'impliquer les bénévoles avec plus d'ampleur. A cet effet, j'ai réalisé une réunion durant laquelle je leur ai présenté ces différents outils et demandé de les hiérarchiser en fonction de deux facteurs : l'importance et l'urgence. Je me suis aidée de la matrice d'Eisenhower, qui permet de travailler sur la priorisation des tâches au moyen de quatre quadrants :

- **Quadrant 1** : les tâches importantes et urgentes
- **Quadrant 2** : les tâches importantes, mais non urgentes
- **Quadrant 3** : les tâches non importantes, mais urgentes
- **Quadrant 4** : Les tâches non importantes et non urgentes



Source : Stephen R. Covey, « Les 7 habitudes de ceux qui réalisent tout ce qu'ils entreprennent », 1989

J'ai mis en place une grille d'évaluation ²⁸ à destination des jardiniers afin de me saisir des outils à privilégier :

²⁸ Cf. Annexe 6 : Grille d'évaluation des outils proposés

Grille d'évaluation des outils proposés

	Important	Pas important	Urgent	Pas urgent
1. Mettre en place un cahier de suivi en libre-service au jardin	X			X
2. Définir un rétroplanning en format papier ou accessible en ligne	X		X	
3. Imprimer et plastifier le plan du jardin et un calendrier de plantation (à mettre en libre-service)	X			
4. Réfléchir au financement en créant une sous-commission (cotisations, subventions)	X			X
5. Créer un "règlement intérieur" du jardin (2 volets : règles de vie et utilisation de l'espace : types de cultures, techniques, gestion de l'eau...)	X		X	
6. Mettre en place une boîte à idées en libre-service au jardin, pour les bénévoles et le public	X			X
7. Définir un planning de réunion pour la commission jardin-partagé	X		X	
8. Définir concrètement les objectifs à atteindre pour le jardin sur le long terme (vente, agrandissement, mise en réseau)	X		X	
9. Récueillir des expériences (se déplacer dans d'autres jardins et/ou collectifs, glaner des informations, échanger sur les pratiques)	X			X
10. Rechercher du public (bouche à oreille, affiches, distribution de flyers, porte-à-porte, réseaux sociaux, participation à des événements locaux)	X			X

Handwritten notes:
 - Item 1: Pas urgent
 - Item 2: Trouver autre moyen de faire de libre-service
 - Item 4: Pas urgent
 - Item 5: Pas urgent
 - Item 10: Pas urgent

Grille d'évaluation des outils proposés

	Important	Pas important	Urgent	Pas urgent
1. Mettre en place un cahier de suivi en libre-service au jardin	X		X	
2. Définir un rétroplanning en format papier ou accessible en ligne	X		X	
3. Imprimer et plastifier le plan du jardin et un calendrier de plantation (à mettre en libre-service)	X		X	
4. Réfléchir au financement en créant une sous-commission (cotisations, subventions)	X			X
5. Créer un "règlement intérieur" du jardin (2 volets : règles de vie et utilisation de l'espace : types de cultures, techniques, gestion de l'eau...)	X		X	
6. Mettre en place une boîte à idées en libre-service au jardin, pour les bénévoles et le public	X			X
7. Définir un planning de réunion pour la commission jardin-partagé	X			X
8. Définir concrètement les objectifs à atteindre pour le jardin sur le long terme (vente, agrandissement, mise en réseau)	X		X	
9. Récueillir des expériences (se déplacer dans d'autres jardins et/ou collectifs, glaner des informations, échanger sur les pratiques)	X			X
10. Rechercher du public (bouche à oreille, affiches, distribution de flyers, porte-à-porte, réseaux sociaux, participation à des événements locaux)	X			X

Exemples de réponses obtenues lors de la séquence

L'exploitation des résultats obtenus m'a permis d'aboutir à la conclusion suivante :

Urgent/Important : À FAIRE

- Mettre en place un cahier de suivi en libre-service au jardin
- Définir un planning de réunion pour les bénévoles
- Définir un rétro-planning des tâches à réaliser

Urgent/Non-important : À DÉLÉGUER

- Pas de résultats

Non-urgent/Important : À PLANIFIER

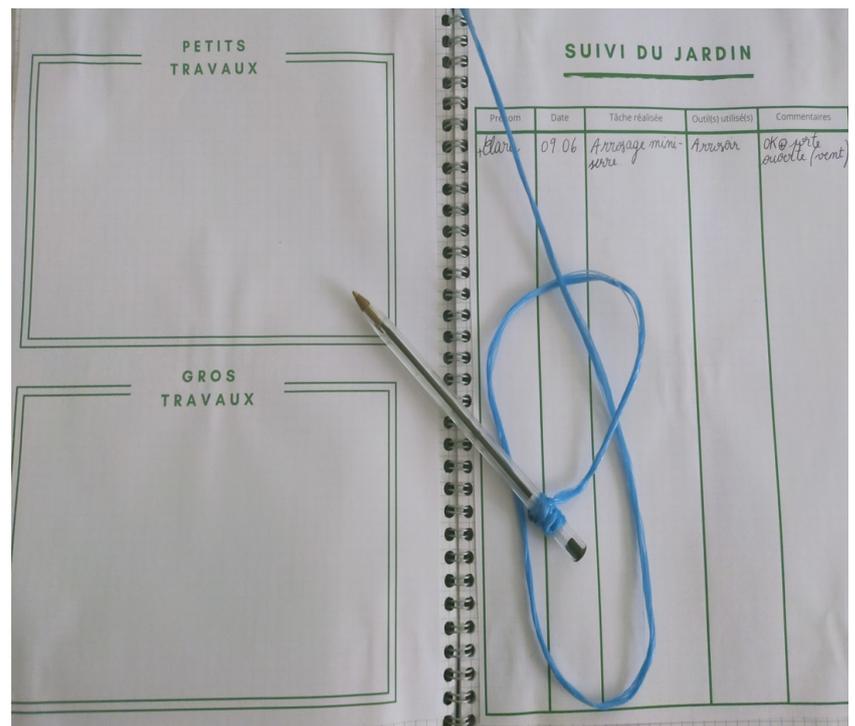
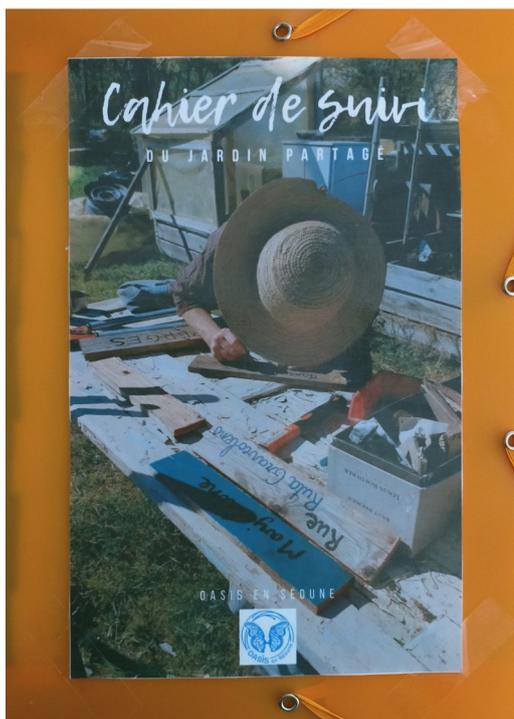
- Imprimer et plastifier le plan du jardin et un calendrier de plantation
- Créer des commissions (financement, animation, communication...)

Non-urgent/Non-important : À ÉLIMINER

- Mettre en place une « boîte à idées » en libre-service au jardin

J'ai concentré mon investissement autour de la mise en place effective des outils classés « urgents », une fois encore en raison de la temporalité. De fait, au cours de mon stage, j'ai créé :

- Un **cahier de suivi** ²⁹ comprenant les tâches à réaliser mois par mois (soins, récoltes, plantations, sorties/achats, gros et petits travaux...), un tableau de suivi (prénom, date, tâche réalisée, outils utilisés, commentaires personnels...), un calendrier lunaire.



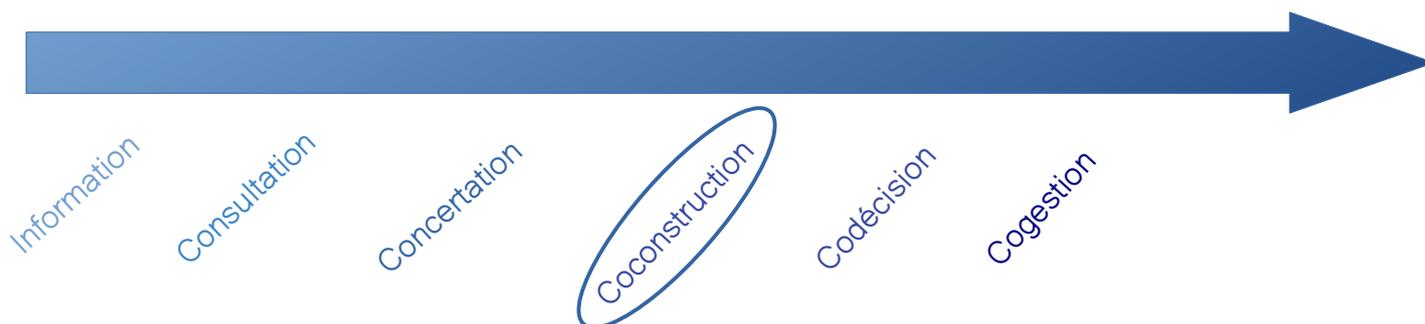
- Quatre **classeurs** ³⁰ permettant de réaliser l'inventaire des graines, l'inventaire des maladies et ravageurs, le suivi des semis et plantations, le suivi des récoltes.
- Un **rétroplanning** ³¹ des éléments à traiter jusqu'à fin 2021 concernant la gestion du jardin.

29 Cf. Annexe 7 : Cahier de suivi

30 Cf. Annexe 8 : Classeurs de suivi

31 Cf. Annexe 9 : Calendrier prévisionnel

Échelle de participation constatée dans la mise en place d'outils de gestion in-situ



Source : Carole Thomas, l'Union Sociale pour l'habitat, Agence 3F, décembre 2014

En évaluant le degré d'implication des bénévoles dans la mise en œuvre de ces outils de gestion, je pense me situer dans une démarche de coconstruction. Effectivement, j'ai eu le sentiment de leur offrir un pouvoir décisionnel plus important, notamment en leur proposant de hiérarchiser leurs besoins. En finalité, j'ai néanmoins créé les supports, et leur version finale n'a pas été validée par le collectif. L'investissement des jardiniers est donc mineur et à nuancer.

Dans une logique de transmission, j'ai souhaité produire des outils intuitifs, facilement utilisables et reproductibles. Je voulais que les bénévoles puissent se les approprier afin que leur usage soit réellement efficient. J'ai donc organisé une réunion durant laquelle j'ai présenté ma démarche et les différentes manières d'utiliser ces outils. Par ailleurs, un jardinier « référent » s'est porté volontaire pour prendre en charge les tâches liées à leur fonctionnement, notamment la mise à jour du cahier de suivi mois par mois. Mon objectif était de favoriser la responsabilisation des bénévoles présents et de m'assurer de la pérennité des outils mis en place.

J'aurais aimé pouvoir évaluer ces outils en observant leur mise en œuvre concrète et obtenir un retour des jardiniers après plusieurs mois d'utilisation, mais je n'ai pas disposé d'assez de temps. J'ai néanmoins élaboré un cadre logique afin de permettre aux bénévoles d'évaluer mes réalisations avec un regard critique et si besoin, de modifier les outils proposés. De fait, je leur ai laissé à disposition le tableau ci-contre :

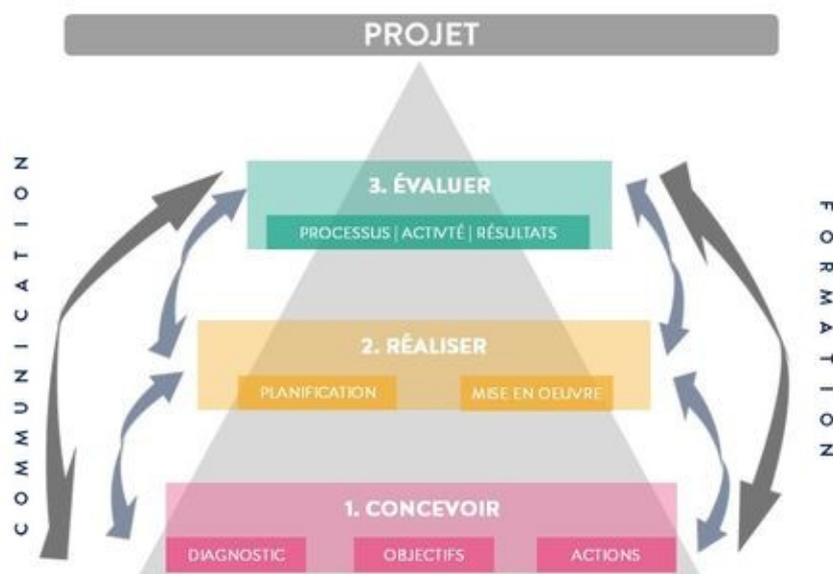
CADRE LOGIQUE DU PROJET

	Critère d'évaluation	Indicateurs Objectivement Vérifiables	Sources de vérification
Outils proposés : 1. Cahier de suivi 2. Classeurs 3. Retro-planning	Les outils sont utilisés, mis à jour et modifiés au besoin par les bénévoles <u>en autonomie.</u>	A. Quantitatif : Fréquence d'utilisation B. Qualitatif : Investissement des jardiniers dans la pratique	A. Quantitatif : Nombre de publications B. Qualitatif : Mise en place d'un questionnaire de satisfaction ³²
Résultats attendus : Résultat A : La communication entre les jardiniers est améliorée Résultat B : Le projet s'autonomise	RA. La gestion du lieu se structure RB. Les jardiniers sont force de proposition	RA. Les projets se développent (quantitatif) RB. La dynamique de groupe s'auto-alimente (qualitatif)	RA. Fréquence minimale de deux nouveaux projets par an RB. Le règlement intérieur est rédigé

A travers mes observations concernant les échelles de participation, j'ai pris conscience des difficultés liées à la gestion d'un projet en collectif. Il est nécessaire de prendre en compte des variables liées aux individualités ; attentes, croyances, considérations éthiques, investissement personnel... Finalement, la méthodologie utilisée obéit rarement à des schémas linéaires, aux logiques de départ.

La multiplication des imprévus peut également affecter les modes opératoires ; la temporalité est notamment un facteur déterminant. Comme je l'ai sus-mentionné précédemment, j'ai eu, à de multiples reprises, l'impression de manquer de temps, en raison entre autres de mon investissement au sein des activités de l'association (fonctionnement général). Ce dernier point sera développé au cours de ma soutenance.

³² Cf. Annexe 10 : Questionnaire de satisfaction à destination des jardiniers



Source : Étapes dans la conduite de projet, IDF, 2017

En se basant sur les données de la pyramide ci-dessus, il semble en effet que la mise en place des outils de gestion proposés a été précipitée. La phase de diagnostic ne repose que sur des observations personnelles et des échanges avec les jardiniers. J'ai menée en grande partie la phase opérationnelle puisque j'ai produit les outils. Enfin, j'ai pu mettre en place la phase d'évaluation et de suivi dans la théorie, mais pas dans la pratique.

2. Dynamique partenariale et mise en réseau : vers une valorisation du projet jardin-partagé

Parallèlement à mon investissement auprès des bénévoles, j'ai travaillé autour du partenariat et de la mise en réseau. Rappelons qu'une dynamique partenariale est synonyme d'un engagement et d'accords formalisés, tandis que les membres d'un réseau ne poursuivent pas nécessairement les mêmes objectifs. Les finalités du réseau professionnel s'expriment donc en termes de complémentarité, de coordination et d'actions transversales ³³. Dans la complexité des situations où se croisent partenariat et travail de réseau, il convient de souligner leur interdépendance.

³³ F.Dhume, *Du travail social au travail ensemble*, Editions ASH, 2001

Mes objectifs étaient multiples :

- Mettre en lien le jardin-partagé avec des acteurs du territoire partageant des valeurs similaires pour permettre une plus grande cohérence dans leurs activités à destination d'un même public ;
- Mettre en place des actions partagées entre le jardin de l'Oasis et des structures connexes (transversalité) ;
- Initier une mutualisation des ressources, pour permettre entre autres de développer le projet de l'Oasis ;
- (...)

Durant mon stage, j'ai visité plusieurs jardin-partagés sur le département ; Le jardin de La Prade (Albias), Le jardin du Meunier (Loubéjac), Le monde libre des plantes (Monclar-de-Quercy) et Le jardin-partagé de Septfonds (Septfonds). Ces visites m'ont permis d'échanger sur les pratiques mais aussi de communiquer sur le projet du jardin-partagé. Dans une logique de collaboration, ce premier contact pourrait permettre à l'avenir de créer des partenariats.



Jardin-partagé de Septfonds, photos personnelles

L'effectivité du travail en réseau et du partenariat nécessite cependant une organisation définie entre les acteurs impliqués, et notamment des outils de communication adaptés. Afin de communiquer avec ces structures sur le projet de l'Oasis en Séoune et plus particulièrement sur le jardin-partagé, j'ai utilisé les supports de communication de l'association, notamment « La Gazette », un bulletin d'information édité pour la première fois en janvier 2021, et des flyers de présentation. J'ai choisi un format papier « matérialisé », pour des raisons pratiques, logistiques et de visibilité. Au demeurant, j'étais accompagnée par des bénévoles de l'association en raison des enjeux liés à la représentation et au suivi du projet.

*La Gazette
d'Oasis en Séoune*

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION



RETROSPECTIVE 2020
QUOI DE NEUF DU COTE DE CADAYSSOU ...

*Les Cours de cuisine
de l'Oasis !*

La transmission du savoir faire est une des valeurs que nous défendons à l'Oasis et c'est au travers de nos ateliers de cuisine, que cette valeur prend tout son sens. Ces ateliers sont animés par notre "Maitre" locale Claudine Vayssières et notre chef Stéphane Blanchet. Les thématiques de cette année ont été : la transformation du canard gras, la galantine de volaille et la cuisine du cochon.

Au travers de ces ateliers, Claudine et Stéphane nous transmettent leurs recettes, leurs

petits "trucs", les techniques... Ces ateliers sont ouverts à tous, ce sont de vrais moments de partage inter-générationnel. Vous souhaitez y participer, rien de plus simple inscrivez-vous sur : contact@oasisenseoune.fr



Présentation de notre chef "Stéphane Blanchet"

Vous le connaissez certainement. Stéphane a été le chef de l'Auberge "Chez Bernadette" à Miramont de Quercy et il s'est ensuite lancé dans une nouvelle aventure avec son food-truck sous le nom de "Nomad Kitchen". Vous pouvez notamment le retrouver à Lauzerte les dimanches soirs sur la place des Coûnizès.

Nomad Kitchen :
Tél : 06 30 64 79 43
<http://www.nomadkitchen.fr> - 



Cette année encore nous poursuivons nos ateliers cuisine avec NOUVEAU ! cette année l'atelier "Sushis" !

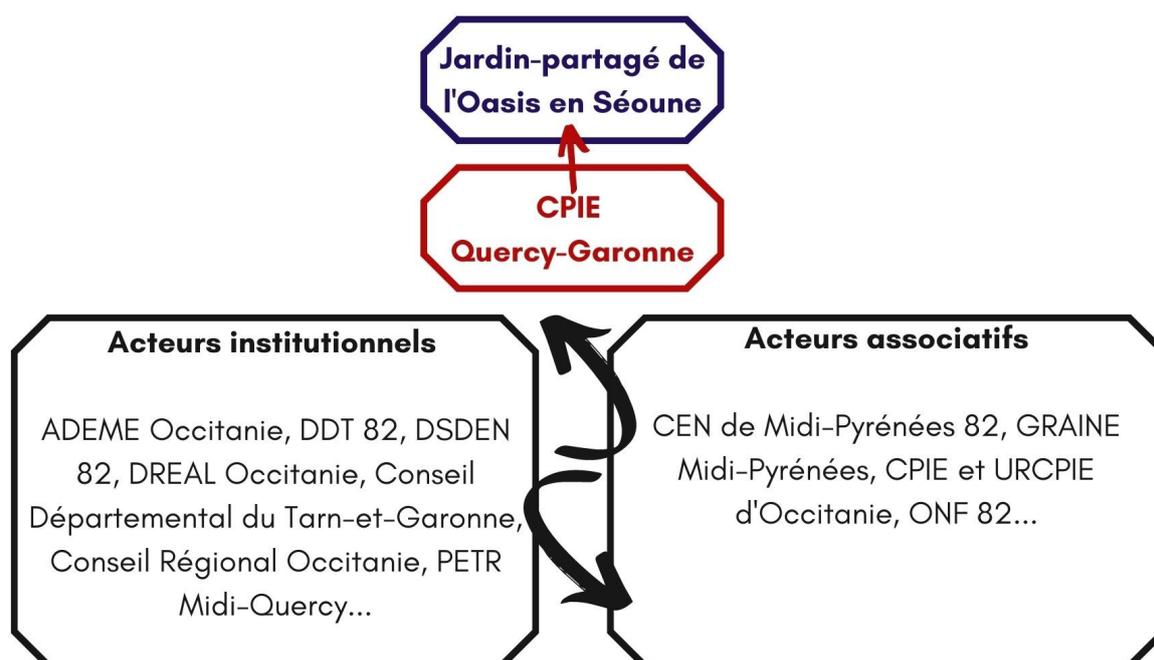
OASIS EN SEOUNE

A l'avenant, découvrir des initiatives similaires à celle du jardin-partagé de l'Oasis m'a permis de partager des expériences en lien avec mon stage. Il s'agissait effectivement d'occasions privilégiées pour recueillir des témoignages, l'absence de visibilité sur le moyen et long terme étant ma problématique principale : certains jardins étaient en activité depuis plus de dix ans. Riches par leur diversité, ces échanges m'ont aussi aidé à définir les outils de gestion in-situ précédemment explicités.

S'agissant de la mise en réseau, j'ai contacté le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Quercy-Garonne, représenté par l'association *Al país de Boneta*. Fondée en 1998, la structure possède un service éducatif particulièrement développé. Elle propose en effet un volet animation, avec des ateliers pédagogiques de découverte de l'environnement et un volet formation, qui s'articule à travers un accompagnement des acteurs de l'EEDD.

Rencontrer l'équipe du CPIE et adhérer à l'association m'a permis d'insérer l'Oasis en Séoune dans leur réseau partenaire :

Carte des acteurs partenaires



Pour le jardin-partagé de l'Oasis en Séoune, l'adhésion au CPIE Quercy-Garonne présente des enjeux liés à la recherche de financements, à l'accès aux formations, à la création de projets transversaux, aux politiques publiques en œuvre, au maillage associatif du territoire, mais aussi de nombreux atouts :

- L'accès à un centre de ressources « Environnement, patrimoine et développement durable », avec des ouvrages disponibles en prêt ;
- L'accès à des outils pédagogiques réalisés par les salariés de l'association : malles pédagogiques, expositions transportables, matériel d'observation, films ;
- L'accès à des formations dispensées par le CPIE ou des organismes formateurs.

L'ensemble de ces ressources peuvent être mobilisées par le jardin lors des animations de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. Enfin, faire partie du CPIE est synonyme de reconnaissance en tant qu'acteur d'EEDD. Par le biais de l'association, nous avons découvert un réseau de jardins-partagés couvrant l'intégralité du département, que l'association a intégré. Comportant 15 jardins répartis sur l'ensemble du territoire, il s'agit d'un support permettant de communiquer sur les projets développés par les jardins adhérents. Un programme d'animation mensuel est notamment mis en place et disponible dans toutes les structures membres du CPIE et sur le site internet associé.

EXPOSITIONS et ANIMATIONS	
ESPINAS dans le jardin d'Edmond	Sam.12 et dim.13 juin : Exposition « Jardiner au naturel » informations pratiques sur les économies d'eau, la biodiversité, les alternatives aux produits phytosanitaires... au potager et dans le jardin d'ornement.
SEPTFONDS au jardin partagé	Sam. 12 juin 14h/17h30 : Atelier en famille « Du papier qui pousse » Animation « A la découverte des insectes du jardin » En partenariat avec l'association Histoires Recyclables - Renseignements et inscriptions au 06 30 40 48 11
ALBIAS au Jardin de La Prade	Dim. 13 juin 14h/17h : Exposition, Observations, Jeux de compréhension et de découverte du sol vivant.

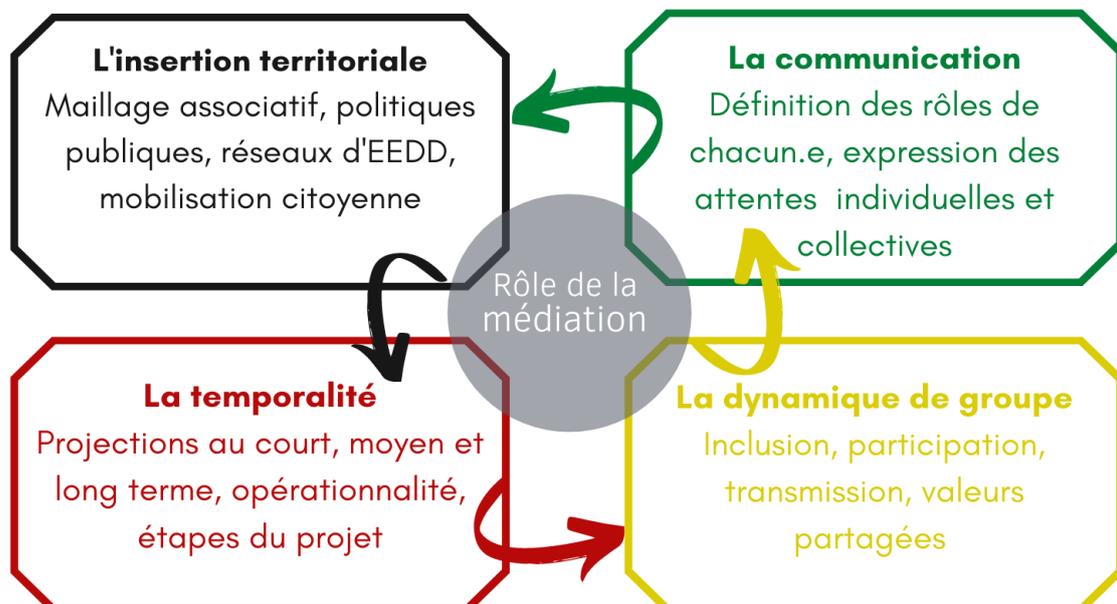
Programme du mois de juin, photo personnelle

En termes d'échelle, l'ouverture sur le département offre une plus grande visibilité et de nouvelles perspectives de développement. En finalité, réfléchir aux méthodes et aux moyens de communiquer sur le projet avec des acteurs extérieurs permet un travail sur les mixités.

II. La médiation, un outil de gestion du collectif

- On ne peut pas labourer, semer, récolter et manger le même jour³⁴ ...

Les éléments clés dans l'élaboration d'un jardin-partagé



34 Proverbe togolais

Un projet peut être qualifié de dispositif d'action ³⁵, d'un « effort dans lequel des ressources humaines, matérielles et financières sont organisées de manière nouvelle pour entreprendre un type de travail particulier, aux spécifications données, dans le cadre de contraintes de coût et de temps, de façon à apporter un changement avantageux défini par des objectifs quantitatifs et qualitatifs. » Dans la pratique, de nombreux éléments impactent les étapes de la conduite de projet. J'ai choisi d'en résumer les principales composantes dans le schéma précédent, concernant la mise en place d'un jardin-partagé. Rappelons que je me suis appuyée sur mon expérience de stage et que ce schéma est non-exhaustif.

Parmi les points cités, la dynamique de groupe me paraît essentielle et s'est révélée être au centre de mes réflexions. Effectivement, il s'agit à mes yeux d'une « menace » prééminente puisque certains facteurs ne peuvent être anticipés. J'ai choisi de développer quelques-unes des problématiques observées au jardin-partagé de l'Oasis. Afin de servir de base de préconisation, dans une perspective éducative, je propose dans un second temps des pistes de réflexion éventuelles pour palier à ces difficultés. Ces propositions sont axées autour du travail de médiation.

1. Inclusion et mixités

La capacité d'inclusion des jardins-partagés est un atout indéniable pour toute action de transition. Ces lieux à dimension humaine présentent effectivement des enjeux sociaux importants, comme il l'a été explicité en amont. Il m'a donc semblé opportun de questionner les mixités ; sociale, culturelle et générationnelle. Dans le cadre de mes recherches, je suis partie du postulat suivant : l'action principale des jardins-partagés est de créer des conditions de décroisement entre les habitants d'un territoire. En effet, le jardinage est une activité qui traverse les origines sociales et identitaires, ainsi que les générations. J'ai pu l'observer à l'Oasis ³⁶, à travers la divergence des attentes du collectif. Le jardin-partagé est un support de loisirs pour certains, un lieu d'apprentissage pour d'autres ; des bénévoles viennent avec leurs enfants, seuls après le travail, d'autres sont retraités...

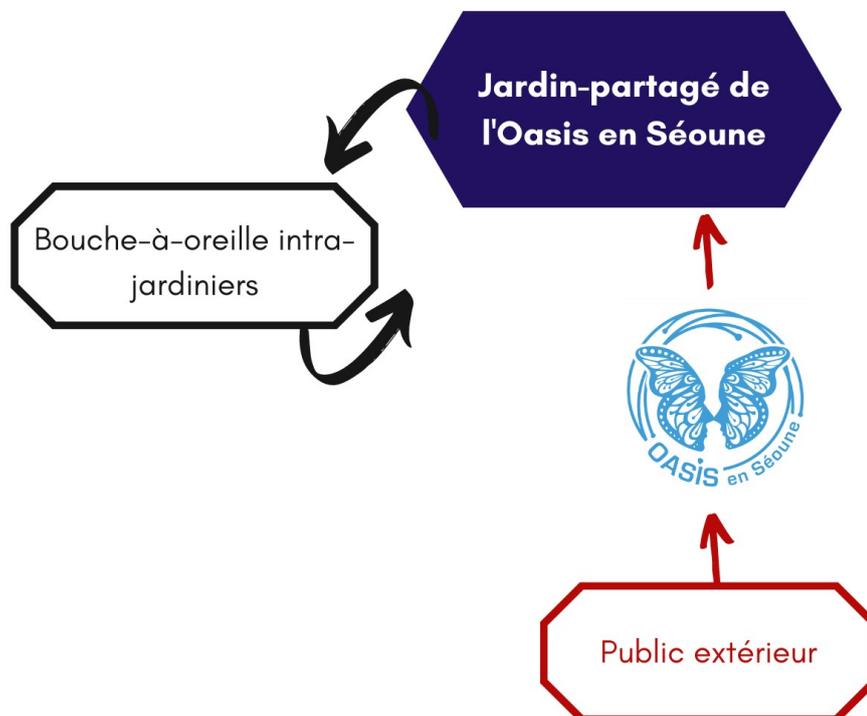
Il me semblait difficile d'interroger la composition du collectif pour des raisons éthiques qui m'appartiennent. J'avais émis l'hypothèse, par exemple, de recenser les adhérents à travers le prisme de leur profession ou de leur appartenance culturelle, au moyen d'une enquête participative. Mais ces déterminants me semblaient trop personnels et malvenus.

35 J.-P. Olivier De Sardan, *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*, 1996

36 Cf. Première partie

Ils présentaient selon moi des aspects proches de la sectorisation, aux antipodes de la démarche inclusive que je souhaitais promouvoir. De fait, je me suis intéressée aux relations entre les jardiniers, en termes de « réseau ». Dans le but de réfléchir à l'ouverture du lieu et intrinsèquement à sa visibilité ³⁷, j'ai observé la dynamique relationnelle s'opérant sur site. J'ai très vite remarqué que la majorité des bénévoles se connaissaient par le biais d'autres instances de sociabilisation que le jardin-partagé : leur travail, une association dans laquelle ils s'investissent, l'école des enfants, leurs amis, parfois même leur famille (...). En finalité, si cette donnée peut sembler anodine, elle soulève une information capitale : l'idée d'un entre-soi, auto-alimenté par le collectif.

En d'autres termes et selon un constat personnel, en dépit de la volonté d'ouverture promue par le projet, les mixités restent faibles. La communication en est la raison principale. Effectivement, jusqu'alors, les occasions de communiquer sur le jardin-partagé sont peu nombreuses : hormis les événements organisés par l'Oasis en Séoune, le bouche-à-oreille est le support de communication le plus utilisé par les bénévoles. En outre, les activités de l'association s'adressent à un public majoritairement linéaire, s'agissant des représentations sociales. Sans entrer dans la catégorisation, certaines idéologies sont partagées. Se pose aussi la question de la sensibilisation, lorsque l'on s'adresse à un public conscient des enjeux en action...



37 Cf. Deuxième partie, II, 2.

Les représentations sociales engendrent des attitudes, des opinions et des comportements. D'un point de vue éducatif, en travaillant la déconstruction, elles permettent aux individus d'élargir leurs cadres de pensée. Le jardin-partagé de l'Oasis en Séoune, au même titre que le projet dans son ensemble, travaille sur les mixités. Mais la diversité des croyances et des convictions peut néanmoins mener au conflit, puisque la mutualisation des expériences individuelles favorise l'expression des points de vue. En ce sens, le rôle de la médiation est primordial : les acteurs peuvent s'accorder sur des thématiques ou se confronter, mais ils communiquent.

2. Pratiques de médiation

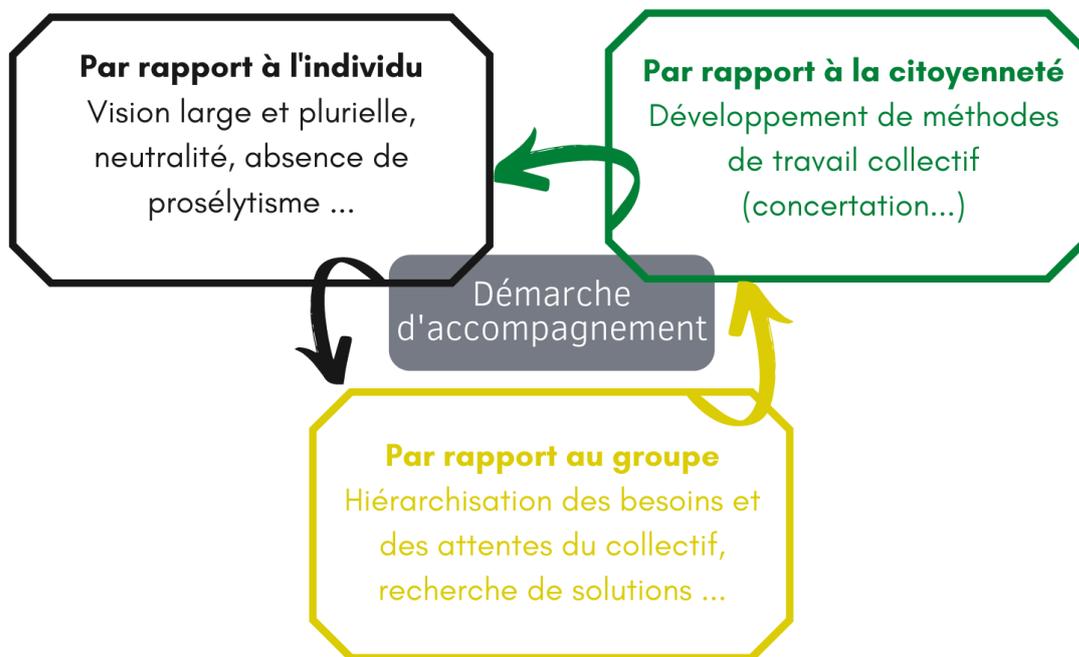
Appliquée au jardin-partagé de l'Oasis, la médiation peut favoriser l'implication des jardiniers dans la gestion du projet, à travers la recherche constructive de solutions aux problématiques potentielles ou constatées. A titre d'exemple :

- Les conditions d'accès au jardin : adhésions, entrées/sortie ;
- Le partage des récoltes ;
- L'approvisionnement en graines et en plantes ;
- La gestion du matériel : achat, entretien, mise à disposition ;
- Le rythme des réunions ;
- (...)

Il ne s'agit pas d'imposer une décision, mais d'intégrer l'ensemble des bénévoles en suivant une démarche d'appropriation. En définitive, l'objectif est de s'assurer de la cohérence des actions et des prises de décisions par rapport aux attentes du collectif, au moyen d'une forme de gestion « intégrée »³⁸. Toutefois, la médiation est un processus complexe dans sa mise en œuvre, variant en fonction des acteurs impliqués. Pour le jardin-partagé, la recherche d'une issue au conflit ou d'une progression dans la concertation suppose de parvenir à trouver les points et les intérêts communs entre les bénévoles. J'ai résumé les enjeux principaux de la médiation dans le cadre de la gestion du jardin de l'Oasis dans le schéma ci-dessous :

38 J.-M. Dziedzick, *Médiation environnementale : des expériences internationales aux perspectives dans le contexte français. Concertation, Décision, Environnement : regards croisés*, 2003

Les enjeux de la médiation dans un jardin-partagé



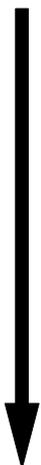
Le travail de médiation que j'ai eu le sentiment de mener durant mon stage s'est appuyé sur une démarche d'accompagnement des bénévoles. J'ai essayé de les questionner dans leur rapport à soi, au groupe et à la citoyenneté, en leur demandant de passer de l'expression de leurs points de vue à l'expression de leurs besoins. J'ai cherché, à travers ma posture de « médiateur », à faire émerger des problématiques sous-jacentes afin de pouvoir les anticiper par la mise en place d'outils de gestion. En outre, aborder certaines de ces difficultés permet d'éviter leur reproduction dans un futur proche. Mais la médiation présente des difficultés dans sa mise en œuvre effective. J'ai choisi d'énumérer celles que j'ai personnellement rencontrées au cours de mon stage dans le tableau suivant :

Difficulté rencontrée	Facteur déterminant
Neutralité	Regard extérieur à l'origine mais intégration dans le collectif et arrivée de la subjectivité
Rôle d'intermédiaire	Échanges formels mais surtout informels
Légitimité	Statut de stagiaire défini au préalable

Temporalité	Les efforts d'inclusion se poursuivent continuellement, les relations se travaillent dans la durée
Capacité d'adaptation	Pluralisme des situations, des acteurs impliqués, des prises de décision, des points de vue

Il s'agissait pour moi d'une posture inédite et j'ai éprouvé des difficultés à trouver ma place au sein du groupe jardin-partagé. En finalité, à l'instar de l'attention que porte le jardinier à ses cultures, le médiateur se doit d'accorder toute son écoute aux personnes avec lesquelles il met en place son projet d'accompagnement. Le rôle polymorphe qu'il endosse est une variable à prendre en compte dans l'exercice de ses fonctions. J'ai réfléchi aux outils permettant de palier à ces problématiques et faciliter le travail de médiation, à travers la méthodologie suivante :

Dynamique de groupe



1. Réfléchir à la nature du « conflit » : conflits de personnes, d'intérêts, de valeurs, d'opinions...
2. Identifier les enjeux en action : enjeux personnels, liés à un passif, organisationnels...
3. Clarifier la situation entre les parties-prenantes
4. Faire la distinction entre besoins et attentes
5. Réfléchir collectivement à une issue constructive
6. Faire évoluer la situation vers un nouvel équilibre

En conclusion...

- **Retours sur expérience : analyse du travail en équipe**

En termes organisationnels, j'ai effectué mon stage en autonomie principalement. Il s'agit de préciser qu'à l'avenant, j'ai bénéficié d'un accompagnement remarquable de la part de mes deux tutrices, Valérie Cicuto, présidente de l'association et Loïsa Londot, chargée de production. Disponibles et disposées, elles m'ont assisté et soutenu dans mes missions, en m'accordant un suivi hebdomadaire régulier. Il semble opportun de préciser leur implication à titre bénévole au sein de la structure et les conditions qu'il suppose. Nous nous sommes retrouvées tous les lundis, lors des permanences de l'Oasis en Séoune et une fois par mois avec le collectif, lors des réunions mensuelles de l'association. Un point dans l'ordre du jour m'était directement dédié pour me permettre de présenter mes avancées et propositions.

En termes décisionnels, la liberté qui m'a été accordée, notamment dans l'exercice de mes horaires de travail, nécessitait une confiance mutuelle. J'ai apprécié cette indépendance qui je crois, a favorisé ma prise d'initiatives en me permettant d'adopter une posture professionnelle. Certes, ma mission de stage a été définie en amont, mais elle a évolué à mesure de mes constats personnels en ce sens, j'ai pris conscience du pouvoir d'action qui m'était accordé. En raison de mon encadrement régulier, j'ai pu exprimer avec sincérité mes ressentis et mes attentes au collectif, et mes remarques ont été accueillies dans l'écoute et la bienveillance. La validation des éventuels changements en lien avec mes objectifs de départ a été effectuée par mes tutrices de stage essentiellement. D'une manière générale, la réactivité dont a fait preuve l'intégralité des membres de l'Oasis en Séoune s'est révélée être une source de motivation déterminante dans l'exercice de mes activités en tant que stagiaire.

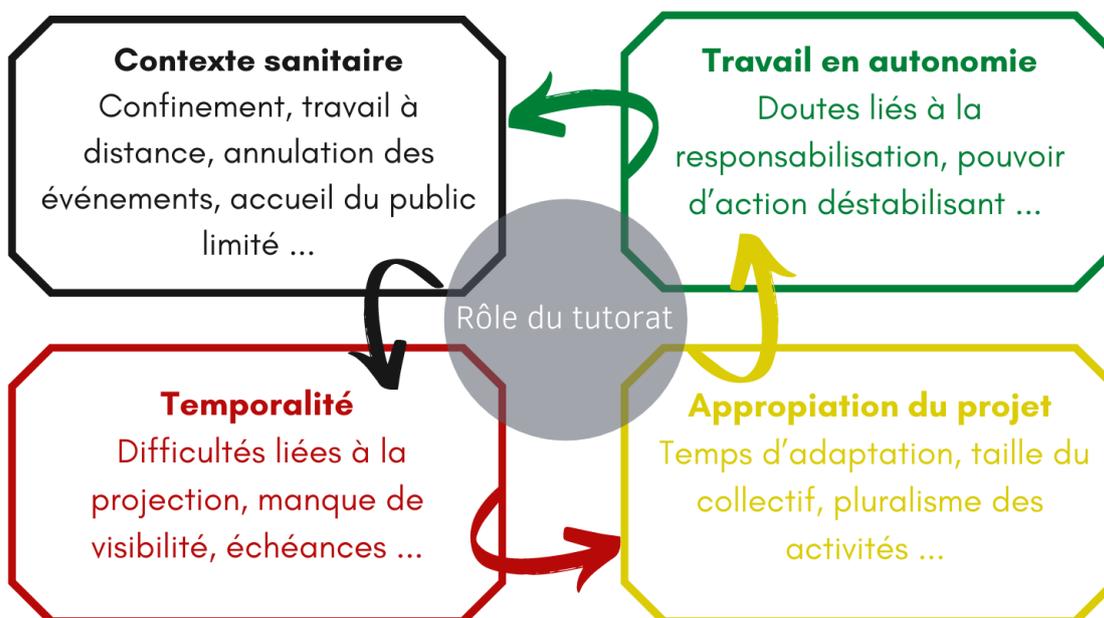
En termes de communication, dans le cadre des échanges formels et informels, j'ai privilégié un contact direct avec les bénévoles du jardin-partagé, mes tutrices et les membres du collectif. J'avais cependant accès à la boîte mail de l'Oasis et au Drive associé, afin de disposer d'une visibilité suffisante par rapport aux activités connexes de la structure. Ces dernières et mon implication dans le fonctionnement général de l'association en tant que coordinateur de projet seront explicitées lors de ma soutenance.

Enfin, j'ai eu accès à la « mailing-list » de l'association, et j'ai utilisé une application téléphonique et des outils numériques ³⁹ pour l'organisation des réunions.

- **Les enjeux du tutorat dans l'accompagnement du stagiaire**

Au cours de ma période de stage, j'ai été confrontée à certaines difficultés qui ont pu affecter mon efficacité et mon engagement. Avec le recul, je me suis aperçue de l'importance de l'accompagnement de mon tuteur pédagogique et de mes tutrices professionnelles dans la pratique. J'ai choisi d'explicitier les principaux freins expérimentés en tant que stagiaire et le rôle joué par le tutorat en réponse à ces problématiques dans le schéma ci-après :

Les enjeux du tutorat dans l'accompagnement du stagiaire



Si j'ai eu l'opportunité de bénéficier d'un accompagnement dans la durée, j'ai constaté à travers des échanges que pour certains étudiants de la formation, l'encadrement du.tuteur.s était faible et discontinu. Je préconise de fait à l'équipe pédagogique de l'Institut Agro de définir au préalable des dates de suivi de stage entre chaque partie-prenante : le tuteur pédagogique, le tuteur professionnel et le stagiaire.

³⁹ Notamment Framadate et Doodle

- **Analyse de la pratique professionnelle**

En tant que coordinateur de projet en éducation à l'environnement, les compétences que j'ai eu le sentiment de développer à travers mon stage sont les suivantes :

- Des compétences organisationnelles, avec la mise en place de réunions et la gestion du groupe jardin-partagé ;
- Des compétences relationnelles, en étudiant les logiques d'acteurs, en travaillant autour de la médiation, en pratiquant une démarche participative avec le collectif ;
- Des compétences techniques, en développant mes connaissances sur le secteur socioprofessionnel actuel de l'EEDD, le rôle des acteurs institutionnels et notamment des collectivités territoriales, les modalités du partenariat et les enjeux de la mise en réseau.

Avec plus de temps, j'aurais souhaité approfondir mes compétences en pédagogie, avec la mise en place de temps d'animation effectifs au jardin-partagé : planification et conception d'activités, de programmes éducatifs...



Les feuilles : Mes compétences en coordination de projet, la prise de recul

Les branches : Les besoins et les attentes des bénévoles du jardin-partagé, les critiques constructives, une vision objective

Le tronc : Ma mission de stage, le collectif de l'association Oasis en Séoune

Les racines : L'accompagnement pédagogique et professionnel des tuteurs, les savoirs et savoirs-faire acquis au cours de la licence CEEDDR

C'est avec un regard relativement orienté que j'ai énoncé les compétences précédentes, puisque je me suis appuyée sur mes représentations personnelles. Afin de me détacher de toute forme de subjectivité dans l'analyse de ma pratique, j'ai choisi de réinvestir un outil utilisé dans le cadre de la formation CEEDDR (ci-dessus). A travers une méthodologie guidée, il permet de questionner les différents éléments impactant notre posture professionnelle.

- **Recueils des représentations du collectif**

Toujours dans une démarche d'objectivisation, j'ai souhaité obtenir des retours écrits de la part de mes tutrices et des bénévoles volontaires. Mon objectif était de questionner ouvertement mes réalisations : intégration au sein du collectif, posture, apports théoriques, fonctionnement dans la pratique, écart entre prescription et réalité... Je suis effectivement convaincue des bénéfices de la critique constructive dans l'évolution de la pratique professionnelle. Dans le cadre de ce stage, avoir un regard croisé m'a permis de progresser en tant que future coordinateur de projet.

"Très professionnelle et humaine, Clara a su marquer son passage dans notre structure par sa pertinence, son implication et son volontarisme à mener à bien les missions qui lui ont été confiées. L'expérience a été une vraie réussite puisque les apports professionnels de Clara ont été tout à fait adéquats à nos demandes. Autonome et rigoureuse, Clara a eu une incroyable facilité à s'imprégner du projet et une aisance fortement recommandable à prendre une place juste en son sein. Nous estimons qu'elle a autant enrichi l'Oasis en Séoune qu'elle ne l'a été de la structure et de son collectif."

Loïsa, tutrice professionnelle

- **Réflexions sur le métier de coordinateur en éducation à l'environnement**

Au cours de mon stage, j'ai mené des missions transversales en coordination de projet, notamment à travers le développement de partenariats, mais je pense davantage avoir endossé une fonction de médiation. Ce constat m'a permis d'envisager la profession de coordinateur de projet en EEDD dans une nouvelle perspective. Effectivement, j'ai pris conscience du pluralisme des activités en lien avec ce corps de métier et la nécessité de l'adaptabilité dans le cadre de la pratique professionnelle. Concernant la gestion d'un jardin-partagé, la posture de coordinateur de projet en EEDD implique le recours à des méthodes pédagogiques variées.

Ces dernières doivent favoriser l'interdisciplinarité et les actions complémentaires. Voici celles sur lesquelles je me suis appuyée lors de mon stage⁴⁰ :

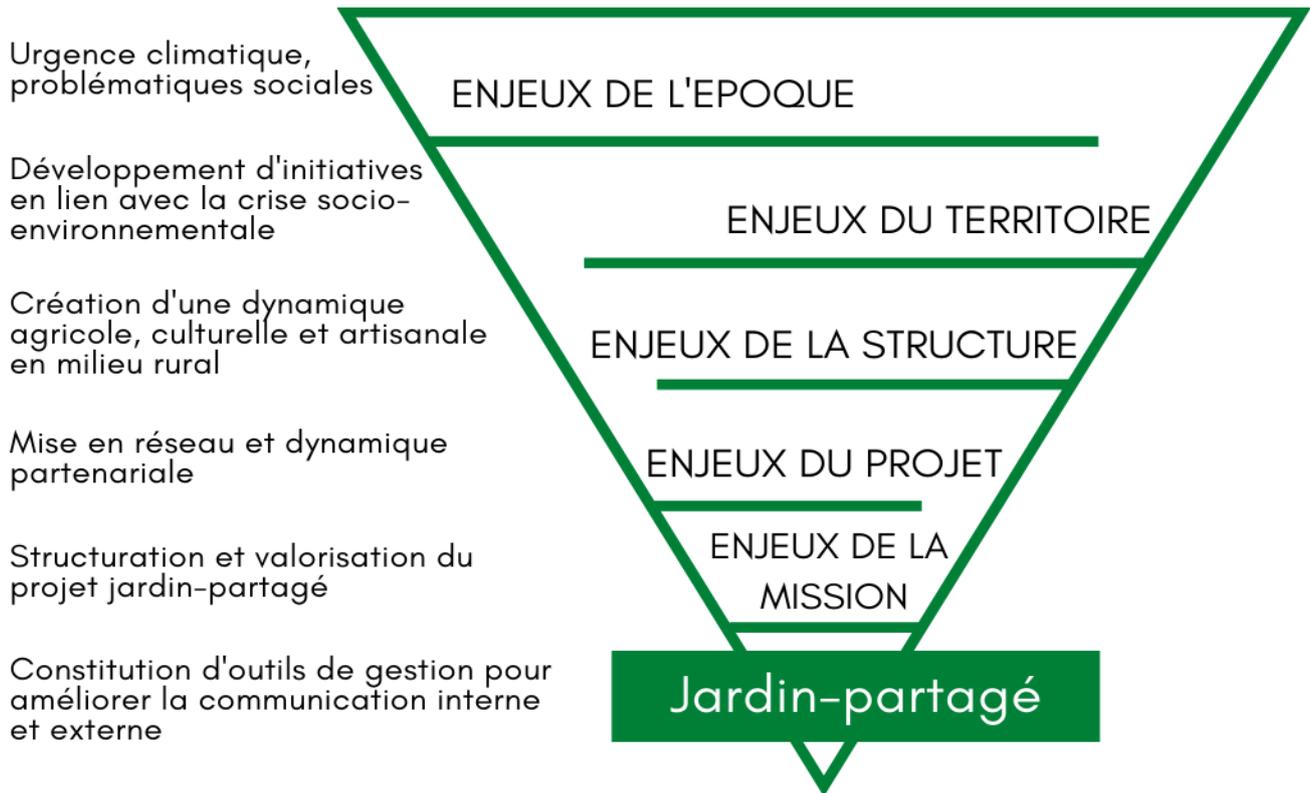


Au cours de ma licence, j'ai questionné à de multiples reprises mes capacités en terme de coordination de projet. Cette mise en situation professionnelle m'a permis de dresser un bilan sur les enseignements intégrés au terme de ma formation. Au moyen de cette immersion, j'ai constaté que certaines de mes aptitudes s'étaient développées. En finalité, même si j'envisage difficilement une poursuite d'étude où un contrat dans la sphère de la coordination de projet, je suis consciente de mes acquis et de leur utilité ma pratique professionnelle.

- **Écart entre prescription et réalité**

A l'issue de mon stage, il me semblait pertinent de prendre du recul par rapport à mes réalisations, à travers le prisme de mes objectifs de départ et des résultats constatés. Dans le but de procéder à cette analyse, j'ai réfléchi aux enjeux liés à ma mission de stage, au moyen d'un emboîtement d'échelle.

40 Selon le référentiel des compétences et des fonctions du CEEDDR étudié en cours



Évaluer les outils de gestion proposés n'est pas une tâche aisée, puisque je n'ai pas eu l'opportunité d'observer leur mise en place effective. J'ai néanmoins produit un outil d'évaluation, un questionnaire de satisfaction laissé à la disposition de mes tutrices dans une perspective de suivi. Je souhaiterais en effet que le projet se pérennise notamment à travers une régularité dans la tenue du cahier de suivi et des autres ressources in-situ. Toutefois, si ces outils ne correspondent pas aux besoins et attentes des jardiniers dans la pratique, il me semble pertinent de réfléchir à la création de nouveaux supports. C'est pourquoi, travailler autour de la constitution de commissions de travail, une proposition classée « à planifier » lors de la première réunion réalisée avec les bénévoles du jardin-partagé, me semble être un élément à envisager à court terme.

Les activités de valorisation, via la mise en réseau et la dynamique partenariale, représentent selon moi une piste de réflexion à considérer pour répondre aux problématiques de mixités observées. Les fonctions de la médiation doivent également être envisagées dans leur ensemble.

En conclusion, les difficultés liées à la structuration du jardin-partagé découlent de celles pourvues par le collectif de l'Oasis en Séoune : le manque de communication entre les jardiniers peut effectivement être comparé à la nécessité d'un dialogue territorial entre les parties prenantes du projet de l'association. Ce dernier point fera l'objet de ma soutenance orale en juillet prochain.

Bibliographie

- BOUQUET.G, LE GOFF.Y, PAGANELLI.B, *Le jardin dans tous ses états*, Réseau École et Nature, 1998
- CABEDOCE.B, PIERSON.P, *Cent ans d'histoire des jardins ouvriers 1896-1996*, Éditions Créaphis, 1996
- COLLAERT.J-P., PRÉDINE.E, *Des jardins en partage*, Presses Universitaires de France, 2009
- CÉRÉZUELLE.C, *Les jardins familiaux, un outil de développement social urbain*, Programme autopromotion et développement social PADES, 2005
- DE SARDAN.J-P., *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*, 1996
- DHUME.F, *Du travail social au travail ensemble*, Éditions ASH, 2001
- DZIEDZICK.J-M., *Médiation environnementale : des expériences internationales aux perspectives dans le contexte français. Concertation, Décision, Environnement : regards croisés*, Éditions Fleurus idée, 2003
- LALOIRE.C, *Une approche sensorielle et créative de la nature qui nous environne*, Éditions Fleurus idée, 2012
- OLDENBURG.R, *The Great Good Place*, Éditions Hachette, 1989
- QUELLIER.F, *Histoire du jardin potager*, Éditions Armand Colin, 2012

Sitographie

<http://www.cdc-psq.fr/>, dernière consultation le 12.04.2021

gillesclement.com, dernière consultation le 10.05.2021

<http://lab-innovation.cget.gouv.fr/les-projets>, dernière consultation le 18.05.2021

<https://www.insee.fr>, dernière consultation le 21.06.2021

<https://www.cairn.info/>, dernière consultation le 26.06.2021

<https://www.persee.fr/>, dernière consultation le 27.06.2021

Table des annexes

- Annexe 1 : Schéma des acteurs associatifs*
- Annexe 2 : Trame de réunion type et exemple de mise en œuvre*
- Annexe 3 : Budget prévisionnel du jardin-partagé*
- Annexe 4 : Charte éthique*
- Annexe 5 : Ébauche du règlement intérieur*
- Annexe 6 : Grille d'évaluation des outils proposés*
- Annexe 7 : Cahier de suivi*
- Annexe 8 : Classeurs de suivi*
- Annexe 9 : Calendrier prévisionnel*
- Annexe 10 : Questionnaire de satisfaction à destination des jardiniers*

Annexe 1 : Schéma des acteurs associatifs

Acteurs/ domaine d'intervention	Petite enfance/ parentalité	Enfance : mercredi et vacances	Enfance Périscolaires : Journée scolaire	Jeunesse	Accès aux droits et accompagnement social	Animation de la vie sociale
CC Pays de Serres	Eqt et soutien financier	Soutien financier	Soutien à la scolarité	Soutien financier		Réseau lecture publique
Communes		Cazes-M: Garderie mercredi et vac.	Restauration Garderies - TAP	Cazes-M: Vers une action jeunes ?	France Services /CCAS	
Institutions	PMI – Caf82	PMI – Caf82	DDJS / E. Nale : PEDT / Caf82	CD82 / Caf82	Services de la MDS / Caf 82	Caf 82
Lil'oz enfants du Quercy	Multi-accueil /RAM/ LAEP	Accueil 3- 4 ans				
Pirouette- Lauzerte	Multi-accueil	Accueil 3-4 ans				
Loisirs Enfance Jeunesse - Roquecor		Accueil de loisirs 3-14 ans		Mini Camp préados – réflexion avec Trem-Plein		
Quercy Loisirs - Lauzerte		Accueil de loisirs 6-16 ans		Activités jeunesse – mini camp		
AQPS					FS, AI, EREF, acc.BRSA	
Trem-plein d'E.				réflexion avec ALEJ	Boutique solidaire	EVS
IDDEES					Chantier d'insertion	Ressourcerie
Autres associations		Activités culturelles et sportives	APE Grandir en Quercy	Clubs sportifs	Acc. à l'emploi, services à la pers.	Ateliers, évts , sports

Source : Convention Territoriale Globale des Pays de Serres en Quercy, Comité de Pilotage, 2021

Annexe 2 : Trame de réunion type (réalisation personnelle)

Séquences	Objectifs généraux
Introduction	Présenter les grands enjeux de la réunion, les objectifs, le déroulé
Inclusion des participant.e.s / Création du cadre collectif de la réunion	Présenter les participant.e.s, les conduire à exprimer des ressentis, travailler autour de la posture
Divergence	Faire émerger des conceptions personnelles, laisser la diversité s'exprimer
Émergence	Permettre aux participant.e.s d'accueillir la nouveauté, de tolérer les représentations même lorsqu'elles heurtent
Convergence	Hiérarchiser les attentes et les besoins de chacun.e, identifier une solution et réfléchir à sa mise en œuvre
Conclusion/Bilan	Évaluer les séquences de travail, échanger sur les perceptions, donner son avis général sur la réunion, définir une nouvelle date de rencontre

Exemple de mise en œuvre

- **Séquence 1** : La métaphore

“Le jardin partagé de l’Oasis, c’est comme (...)

- **Séquence 2** : Le petit vélo

Ce sur quoi je me repose	
Mon cadre	
Ce qui me fait avancer	

- **Bilan**

Quels sont les éléments qui freinent le projet ?

Quelles sont les solutions à envisager pour résoudre le.s problème.s ?

Quelles sont les ressources nécessaires au projet ?

Quelles sont les ressources que **je** peux mobiliser sur ce projet ?

Annexe 3 : Budget prévisionnel du jardin-partagé (réalisation personnelle)

BUDGET PRÉVISIONNEL JARDIN PARTAGÉ

2020-2021 (en cours)



DÉPENSES	MONTANT EN EUROS	DATE DE RÈGLEMENT
60 – Achats et fournitures	987,79€	
FORET BOIS 3P	5,10 €	26/08/20
ISOLATEUR A VISSER SEAU DE 130	23,90 €	26/08/20
RUBAN CLOT	21,90 €	26/08/20
RUBAN CLOT	21,90 €	26/08/20
RUBAN CLOT	20,90 €	26/08/20
CABLE	84,00 €	29/08/20
GRILL.MOUTON	89,00 €	23/09/20
POTEAU TRAITE	13,50 €	23/09/20
FIL D ATTACHE ACIER GALVANISE	4,70 €	25/09/20
GRILL.TRIPL.TORS	34,50 €	25/09/20
CAMELIA 3L STANDARD	12,99 €	08/01/21
OLEA EUROPAEA	58,90 €	08/01/21
TRANSPLANTOIR MULTICOLOR MAN	13,00 €	01/03/21
SECATEUR BLEU / VERT	37,25 €	01/03/21
SEMOIR MANUEL ROTATIF DB	2,42 €	01/03/21
PLUVIOMETRE PIQUER	3,58 €	01/03/21

CORDEAU PIC LIGNE	7,46 €	01/03/21
AIL ROS FLAVOR	3,55 €	01/03/21
OIGNONS JAUNE	2,49 €	01/03/21
OIG BLA WHITE EBEN	2,09 €	01/03/21
OIG RGE RED BARON	2,09 €	01/03/21
AIL ROSE LAUTREC	3,18 €	01/03/21
GANT FIT ANIS	4,08 €	01/03/21
GANT ETANCHE ENDUIT NITRILE	8,25 €	01/03/21
GANT ROSIER DB	2,92 €	01/03/21
GANT ROSIER DB	2,92 €	01/03/21
GANT ROSIER DB	2,92 €	01/03/21
TVA	18,00 €	01/03/21
PLATRE LUTECE BLEU	17,00 €	17/03/21
GAZON RUSTIQUE	34,90 €	17/03/21
FLEURS POUR JACHERE MELANGE BIODIVERSITE	20,00 €	17/03/21
BROUETTE BRICOLAGE ROUE GONF	31,90 €	17/03/21
MARTEAU MENUIS	13,50 €	27/03/21
LOT MASSETTE	23,60 €	27/03/21
FOURCHE BECHAGE BIOGRIF	44,50 €	27/03/21
JERRICAN FORT BLEU	9,90 €	03/04/21
JERRYCAN HYDROC	11,50 €	03/04/21
POMME D ARROSOIR	2,40 €	03/04/21
ARROSOIR PARISIEN	11,80 €	03/04/21
ARROSOIR RENFORCE	26,80 €	03/04/21
VENTE D UNE SERRE D OCCASION	100,00 €	26/04/21

PLANTS DE LEGUMES	29,00€	07/04/21
AROMATIQUES	3,00€	07/04/21
MEDICINALES	36,00€	07/04/21
PLANTS DE FLEURS	52,00€	07/04/21
CAPUCINES	7,50€	07/04/21
TVA	13,25€	07/04/21
61 - Services extérieurs	0 €	
62 - Autres services extérieurs	0 €	
64- Charges de personnel	0 €	
TOTAL DES DÉPENSES PRÉVISIONNELLES	987,79€	
86- Emplois des contributions volontaires en nature	0 €	
TOTAL DES DÉPENSES	987,79€	

Annexe 4 : Charte éthique (réalisation personnelle)



Nos valeurs et engagements

Le jardin partagé de l'Oasis en Séoune, c'est le choix et la pratique de principes humanistes qui permettent de concilier libertés individuelles et vie collective.

Nos bénévoles se rassemblent autour de valeurs communes qu'ils souhaitent expérimenter et transmettre autour d'eux. Parmi elles, l'**altruisme** et l'**équité**, qui, à l'échelle du lieu, impliquent notamment :

- La bienveillance, la non-violence relationnelle et la tolérance entre les membres du collectif ;
- La solidarité et l'entraide intra et intergénérationnelle, dans une démarche d'inclusion;
- La communication, à travers le partage et l'écoute d'autrui ;
- La coopération et la mutualisation des ressources, en accord avec les rythmes et les possibilités de chacun ;
- La confiance en soi et en l'autre ;
- Le respect des convictions philosophiques, spirituelles, politiques et religieuses de chacun, en favorisant l'expression des opinions dans leur hétérogénéité, ces dernières relevant de l'intimité de l'individu et de sa liberté de conscience.

Ce jardin est également un lieu privilégié pour œuvrer en faveur d'une transition socio-environnementale. Nous sommes déterminés à agir collectivement et localement en faveur d'un mode de vie respectueux de l'environnement dans sa globalité, notamment à travers l'adoption et la promotion d'un mode de production durable via une gestion holistique du site. A ce titre, notre jardin partagé est un support de sensibilisation et d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD).

L'ensemble de ces valeurs sont expérimentées avec neutralité, dans un esprit de cogestion et de transparence. Elles représentent l'essence de notre collectif. Chaque membre du jardin partagé est solidaire du bien-être de tous et s'engage à respecter le Vivant in extenso. **Nous apprécions nos différences et la diversité qui en résulte.**

Les bénévoles du jardin partagé



Règlement intérieur

***Objectifs :** Le jardin partagé de l'association Oasis en Séoune est un espace d'initiatives citoyennes, un lieu support d'innovations sociales et propice à la coopération. En suscitant un rapport à la nature placé sous le signe du partage et du plaisir de se retrouver, il se construit à travers la dynamique de ses membres bénévoles. C'est pourquoi, comme dans tout projet collectif, il est opportun de clarifier certains éléments nécessaires à son fonctionnement.*

- MODALITÉS D'ADHÉSION, PARTICIPATION ET COTISATIONS

A définir collectivement :

- Tarif (ou \pm),
- Fréquence des réunions,
- Définition de sous-commissions de travail (répartitions des tâches + autonomisation des bénévoles).

Mes pistes :

Dans la mesure de ses possibilités, chaque adhérent.e s'engage à participer aux réunions, aux travaux d'entretien, aux activités et aux projets liés au jardin partagé.

La participation financière des adhérent.e.s est à questionner (outre leur cotisation annuelle à l'Oasis), puisque la vie du jardin repose aussi sur des investissements matériels. Possibilité de mettre en place une urne de participation libre et consciente.

Réfléchir à un retro-planning des réunions mensuelles, fréquence à définir.

- ACCÈS AU JARDIN, ACCUEIL DU PUBLIC ET SÉCURITÉ

A définir collectivement :

- Horaires (ou ‡),
- Permanences (ou ‡),
- Intégration des nouveaux membres,
- Accueil du public,
- Accessibilité (notamment pour les personnes à mobilités réduites).

Mes pistes :

Le jardin est-il ouvert au public uniquement en présence d'un.e adhérent.e ? Si oui, des permanences hebdomadaires ou mensuelles doivent être définies à l'avance et les horaires affichés à l'entrée du jardin. En cas de grosses intempéries ou par nécessité de service, les horaires peuvent être modifiés. Afin de garantir un accès régulier au jardin, les adhérents doivent pouvoir assurer un minimum de permanences. Elles peuvent être définies (par exemple) chaque mois ou année par le CA, selon un planning trimestriel géré par les membres du jardin partagé. L'ensemble des adhérents est invité à y participer.

Lorsqu'un.e adhérent.e est présent.e au jardin, il.elle s'engage à accueillir le public en faisant visiter le site et en répondant aux questions. Cette mention suppose donc que les bénévoles soient en accord avec le règlement intérieur et que le-dit règlement soit rédigé et signé par toutes et tous : attention à la bonne transmission des recommandations qui découlent du règlement intérieur pour les nouveaux membres.

Le dernier bénévole présent au jardin doit inviter le public à quitter les lieux.

Les enfants de moins de 15 ans doivent-ils obligatoirement être accompagnés d'un adulte (cadre sécuritaire) ? Les membres et les visiteurs du jardin s'engagent à respecter toutes les consignes de sécurité affichées.

Travail autour de l'accessibilité (au sens pratique) notamment pour les personnes à mobilité réduite.

- GESTION, AMÉNAGEMENT ET ENTRETIEN DU SITE

A définir collectivement :

- le mode de culture,
- l'utilisation des énergies (notamment l'eau),

- la gestion du matériel : achat, entretien, mise à disposition,
- le partage des récoltes,
- l'approvisionnement en graines et en plantes.

Mes pistes :

Toute activité de nature commerciale ou publicitaire est interdite dans le jardin.

L'abri de jardin est destiné à la remise des outils propres, ainsi qu'au stockage des documents et du matériel collectif. Les outils et objets variés doivent être impérativement nettoyés avant d'être remisés dans le cabanon. Le nettoyage et le rangement du cabanon sont aussi l'affaire de toutes et tous. Des outils personnels peuvent être stockés dans le cabanon s'ils sont également utilisables par les autres adhérents. L'aménagement des espaces collectifs se fait par concertation entre les membres et après validation par le CA (à l'exception des plantations horticoles) ? Tous les aménagements lourds et structurels doivent être validés par le CA ?

L'association demande aux adhérents et aux visiteurs de respecter le tri sélectif et de jeter leurs déchets dans les poubelles adéquates (déchets verts à définir car pas de bac à compost). Au-delà du simple respect des réglementations officielles en vigueur, le jardin contribue au maintien de l'équilibre naturel à travers l'expérimentation de pratiques de jardinage respectueuses de l'environnement (cf. permaculture ; sol travaillé en surface, associations de plantes, pas d'intrants, apports en matière organique, sélection de végétaux adaptés au sol et au climat, pratique du paillage, diversification des plantations, usage de semences reproductibles, permaculture humaine...).

Concernant le partage des récoltes, il doit être défini au préalable par et pour les membres du jardin partagé, en fonction des besoins et des attentes de chacun.e. La récolte est collective, participative, solidaire. Pour toutes les parcelles, elle est manuelle.

Annexe 6 : Grille d'évaluation des outils proposés (réalisation personnelle)

	ImportantP	Pas important	Urgent	Pas urgent
1. Mettre en place un cahier de suivi du jardin				
2. Définir un rétroplanning des tâches à réaliser				
3. Imprimer et plastifier le plan du jardin et un calendrier de plantation				
4. Créer des commissions (financement, animation, communication...)				
5. Mettre en place une boîte à idées en libre-service au jardin				
6. Définir un planning de réunion				

Annexe 7 : Cahier de suivi (réalisations personnelles)

TÂCHES À FAIRE ...
POUR LE MOIS DE JUIN

SOINS

RÉCOLTES

PLANTATIONS

**PETITS
TRAVAUX**

**SORTIES
ACHATS**

**GROS
TRAVAUX**

NOTES

Profondeur de semis : Distance de semis : Distance de plantation : Température de la terre pour germer : Nombre de jours pour la levée :	Nom : (famille)
--	-------------------------------

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Durée de culture : Place à prévoir : <i>en ligne / isolé / dérobé</i> Exposition : <i>mi-ombre / soleil</i> Sol : <i>non-ameubli / aéré</i> Fumure : <i>compost mûr / demi-mûr / rien</i>
Récolte													

BONS ET MAUVAIS VOISINS

. . . .	
------------------	--

CONSEILS DE CULTURE

.	
---------------------------------	--

Année :		Bilan / A faire :
fév		.
mar		.
avr		.
mai		.
juin		.
juil		.
août		.
sep		.

AUBERGINE

SOLANUM MELONGENA

FICHE D'IDENTITÉ

CULTURE ET ENTRETIEN

Exigeant en chaleur, sensible au vent et aux nuits froides

- **CARACTÉRISTIQUES DES SEMENCES**

250 graines/gramme
Fruits noir violet, demi longs

- **SOL**

Aime les sols sablo-limoneux (argilo-calcaire)
Proscrire tout sol argileux froid, choisir un sol riche et frais

- **ASSOCIATIONS BÉNÉFIQUES**

Choux, haricot, ail, laitue, radis, navet

- **ASSOCIATIONS NUISIBLES**

Pois, fenouil, concombre

- **SUIVI SANITAIRE**

Ravageurs : Pucerons, acariens
Maladies du sol : Verticilliose (=mildiou)

Mars	Semer au chaud
Avril	Arroser
Mai	Arroser/Repiquer
Juin	Arroser/Biner/Tailler
Juillet	Arroser/Biner/Tailler
Août	Arroser/Récolter
Septembre	Arroser/Récolter

- **SEMIS / PLANTATION**

Semis en terrine à 20°C, levée au bout de 6 à 8 jours
200-250 grammes par pièce
Mise en motte 10 à 15 jours après semis

- **ENTRETIEN**

Paillage ou binage
Palissage possible

- **IRRIGATION**

Arrosage par gaine, possibilité d'apporter du purin d'ortie. Arrosage fréquent mais peu abondant

SUIVI DU JARDIN

Prénom	Date	Tâche réalisée	Outil(s) utilisé(s)	Commentaires

SEMIS

SUIVI DES PLANTATIONS

Date	Légume	Variété	Conseils de culture

INVENTAIRES DES GRAINES

GESTION DU STOCK ET APPROVISIONNEMENT

Légume	Variété	Date de péremption	Quantité restante	Commentaires

MALADIES ET RAVAGEURS

Date	Légume	Parcelle	Problème(s)	Traitement et efficacité

SUIVI DES RÉCOLTES

Date	Légume	Quantité/Poids	Parcelle	Commentaires

*Annexe 10 : Questionnaire de satisfaction à destination des jardiniers
(réalisation personnelle)*

- **Usage**

Question 1 : Sur une échelle de 1 à 5, comment jugeriez-vous la praticité des outils proposés ?

> Gradient

Question 2 : Sur une échelle de 1 à 5, comment évalueriez-vous la prise en main des outils proposés ?

> Gradient

- **Appropriation**

Question 3 : Avez-vous utilisé les outils proposés après leur mise en œuvre effective ?

> Si OUI, à quelle fréquence d'utilisation ?

> Si NON, pour quelles raisons ?

Question 4 : Pensez-vous que les outils proposés aient eu un impact sur le fonctionnement du jardin-partagé ?

> Si OUI, pour quelles raisons ?

> Si NON, pour quelles raisons ?

- **Evolution**

Question 5 : Vous sentez-vous plus impliqué.e dans le projet grâce aux outils de gestion proposés ?

> OUI

> Si NON, pour quelles raisons ?

Question 6 : Sur quels outils/supports souhaiteriez-vous vous appuyer dans le future concernant la gestion du jardin-partagé ?

> Commentaire libre

**Autorisation de diffusion des mémoires de licence
professionnelle de SupAgro Florac sur Internet**

Je soussigné (e)

NOM : PASCHETTO.....

Prénom : Clara.....

Auteur(e) du mémoire de licence professionnelle intitulé :

« Quelle stratégie pour le développement de jardins-partagés en milieu rural, dans le cadre
d'une transition sociétale ? Le rôle de la médiation. ».....

.....
.....

Autorise SupAgro Florac à diffuser mon mémoire en texte intégral sur le réseau
Internet dans un format électronique que l'établissement aura choisi via le catalogue en
ligne du centre de documentation l'établissement.

De plus j'atteste que pour les contenus présents dans ce mémoire dont je ne suis pas
l'auteur ou l'unique auteur, j'ai obtenu des ayants-droits toutes les autorisations requises
pour cette diffusion.

Cette autorisation est permanente, sauf notification ultérieure écrite de ma part.

N'autorise pas SupAgro Florac à diffuser mon mémoire en texte intégral sur le réseau
Internet.

Fait à Foncegrive, le 29/06/2021

Signature (précédée de la mention « lu et approuvé ») :

Lu et approuvé

